L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Avenue du Roi Albert - Cap-de-Croix - NICE (A.-M.)

Vol. XV - N° 5 - NOVEMBRE 1936 - Prix 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

LIBRAIRIES

Notre revue est en vente dans les librairies suivantes :

PARIS	Chacornac Frères, 11, Quai Saint-Michel (5me).
»	Niclaus, 34, Rue Saint-Jacques (5me).
»	Stock, 155, Rue Saint-Honoré (1er).
»	Vient de Paraître, 35, Rue Poussin (16me).
»	Editions Vega, 175, Boulevard Saint-Germain (6me).
»	Caffin, 80, Rue Saint-Lazare (IXe).
»	Libr. Paul Leymarie, 42, Rue Saint-Jacques (V).
»	Dupire, 143, avenue de Villiers (17e).
»	Edit. Adyar, 4, Square Rapp (VIIe).
AUBUSSON	Redouté, 31, Grande Rue.
AVIGNON	Dalhe, 10 bis, Rue de la République.
BORDEAUX	Feret et Fils, 9, Rue de Grassi.
»	Flammarion, 16, Cours Georges Clémenceau.
BOULOGNE-SUR-MER	Monnoyeur, 28, rue Faidherbe.
»	Chiraux, 29, Grande Rue.
CAEN	Neustrienne, 75, Rue Saint-Pierre.
CANNES	Librairie Mazel, 23, rue du Maréchal-Joffre.
»	Librairie Vidal, 12, place Hôtel-de-Ville.
CARCASSONE	Librairie Cros, rue de la Gare.
CHERBOURG	Librairie Devillers, 38-40, rue du Commerce.
DAX	Au Khédive, 7, Cours de Verdun.
ENGHIEN	Art et Littérature, 12 bis, boulevard d'Ormesson.
JUAN-LES-PINS	Garcias, avenue de la Gare.
LILLE	Libr. Centrale, 28, Rue Faidherbe.
LYON	Flammarion, 19, Place Bellecour.
»	Demortière, 8, Place Bellecour.
»	Librairie Linsolas, 104, rue de l'Hôtel-de-Ville.
MARSEILLE	Flammarion, 34, Rue Paradis.
»	Librairie des Allées, 144, Cannebière.
MENTON	Verdun, 33, Avenue de Verdun.
»	Librairie Hénin, 37, Avenue de Verdun.
METZ	Libr. Bettenfeld, 39 bis, Place de Chambre.
»	Libr. Gillet, 2, En Chaplerue.
MONTE-CARLO	Libr. Clermont, 22, Boulevard Princesse-Charlotte.
NANCY	Henry, 164, rue de Montet.
NANTES	De la Presse, 13-15, Rue de la Fosse.
NICE	Delas, 37, Rue Gioffredo.
»	Lemoult, 63, Rue de France.
»	Le Nain Bleu 38, Avenue de la Victoire.
»	Verdollin, 36, Boulevard Mac-Mahon.
PAU	Ma Librairie, 10, place G.-Clemenceau.
PERPIGNAN	Brun Frères, 22, Rue des Augustins.
ROUEN	Lestringaut, 11, rue Jeanne-d'Arc.
SAIGON	Albert Portail, 185-189, rue Catinat.
SAINT-JEAN-DE-LUZ	Librairie J. Boulesteix, Boulevard Thiers.
STRASBOURG	Libr. des Arts, 5, Rue des Francs-Bourgeois.
TOULON	Maritime Alté, Quai Cronstadt et Chevalier Paul.
»	Rebuffa et Rouard, 21, Rue d'Alger.
TOULOUSE	Librairie Moderne, 52, rue d'Alsace-Lorraine.
TOURS	La Reliure d'Art, 3 bis, Rue du Lucé.
TUNIS (Tunisie)	Saliba, Avenue de France.

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE, DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME

Fondateur et Directeur

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. **Association Anthropologie** d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la **Géographie** (Angleterre)

Secrétaire de la rédaction : Y. BÉLAZ

ABONNEMENT ANNUEL

France et Colonies	35 fr.
Etranger (dans l'accord postal)	40 fr.
Pays en dehors de l'accord postal (Angleterre, Italie, Etats-Unis)	45 fr.

Prix du Numéro : 3 Fr. 50

Prix à l'Etranger : 4 Francs

Cette Revue a le privilège de présenter, en français, les articles et les comptes rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes français, belges et suisses.

Numéro Spécimen envoyé gratuitement sur demande

ADMINISTRATION

L'ASTROSOPHIE

Avenue Roi Albert — Cap-de-Croix — NICE

France

L'ASTROSOPHIE

La plus grande revue en langue française de l'Astrologie,
des Sciences Psychiques et de l'Occultisme.

ABONNEMENT ANNUEL	**France et Colonies**	**35 fr.**
	Dans l'accord postal	**40 fr.**
	Dehors l'accord postal	**45 fr.**

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (écrire lisiblement) ....

....

demeurant ....

....

déclare souscrire à un abonnement à *L'ASTROSOPHIE* ***pour un an,***

partant du mois de..

Paiement en votre règlement par chèque, mandat ci-inclus,
ou mandat-carte.

A ***le,*** **193 .**

SIGNATURE :

(Parmi les pays dans l'accord postal se trouvent l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la Hollande, le Portugal et la Suisse. Parmi les pays en dehors de l'accord postal se trouvent l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Italie).

PRIERE D'ENVOYER NUMÉRO SPÉCIMEN

à M..

et à M ....



 Christian Loring pinxit.

Le Tarot Médiéval

ARCANE 17

Les Etoiles - L'Espérance

(L'interprétation de cet Arcane se trouve sur l'avant-dernière page de ce numéro)

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques et d'Occultisme

Fondateur et Directeur : **Francis ROLT-WHEELER,** Docteur en Philosophie, Membre Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique et de l'Association Anthropologique d'Amérique ; Sociétaire de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Secrétaire de Rédaction : **Y. BÉLAZ**

Rédaction et Administration :
Avenue du Roi-Albert, Cap-de-Croix, NICE (A.-M.)

Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, Etats-Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payables au nom du Dr. Francis ROLT-WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la fin du terme pour leur éviter les frais de recouvrement, se montant à 3 francs.

Vol. XV, Numéro 5 | **NOVEMBRE 1936** | **Prix : 3 fr. 50**

A nos Amis Lecteurs

CHAQUE JOUR DE VOTRE VIE PEUT DEVENIR UN RAVISSEMENT; ce privilège est également donné au riche et au pauvre, au patron et à l'ouvrier, à l'homme d'affaires ou à la maîtresse de maison, au vieillard et à la jeune fille. La joie de vivre est comme le soleil, elle est là pour tout le monde; rien n'est plus facile que la trouver, rien n'est plus facile que de la garder.

Il y a un moyen sûr d'opérer.

Trêve aux généralités! Rien n'est plus décevant que d'espérer un conseil définitif, et de ne trouver que des platitudes. Essayons de préciser une seule ligne d'action qui assure — incessamment et sans l'ombre d'un doute — l'accroissement de votre bonheur personnel.

La clé — ou plus exactement, une des clés — du bonheur se trouve dans un seul mot :

INTENTION!

« L'intention est le dessein délibéré d'accomplir tel ou tel acte. » La définition est celle de Larousse, et elle est suffisamment bonne pour nous servir.

Le moment, l'instant même, où nous faisons une action avec Intention, cette action devient vivante, urgente, pleine d'intérêt. Quand nous envisageons une action — même la plus triviale — avec tout son potentiel et toutes ses conséquences, notre vie devient vibrante, réelle, et vraie. Quand nous agissons sous cette impulsion d'énergie, toute lassitude, toute indifférence, toute satiété tombe de nos épaules comme des haillons poussiéreux, et nous avançons gaiement, allègrement, à notre but, quel qu'il soit.

Les illustrations pratiques révèlent souvent la puissance d'un simple conseil.

Un fonctionnaire ou un commis doit écrire une lettre. Il en a écrit des douzaines du même caractère; c'est monotone et c'est un ennui. Pourquoi? Parce qu'il les fait sans Intention; il les écrit pour suivre une routine, il les tape pour passer le temps, il les fait aveuglément, parce qu'il a reçu la commande de le faire. Mais si, au contraire, il envisage celui qui va recevoir cette lettre, s'il essaie de prévoir sa réaction et sa réponse, s'il prend soin de tourner ses phrases pour que la lettre soit efficace, si chaque lettre devient pour lui un nouveau problème, une nouvelle opportunité, son travail se trouve allégé et le temps passe vite.

Un client modeste entre dans une petite maison de commerce. C'est facile pour la vendeuse de donner, d'un air indifférent, ce que demande le client, de demander le prix, et de ne rien sentir de ce petit entretien qu'un embêtement pour l'achat qui avait si peu d'envergure. Mais si, au moment où la cliente entrait dans le magasin, la vendeuse cherchait rapidement à déterminer sa psychologie, à étudier la manière de lui plaire, à trouver un mot d'accueil ou d'appréciation pour la commande, et à faire de cette petite transaction une Intention d'être serviable, vendeuse et cliente auront gagné un moment de joie pendant cette journée.

Un instituteur dirige sa classe, dans la répétition des sujets qui lui sont familiers jusqu'à la nausée, et s'il ne pense qu'à son devoir de maintenir la discipline et de répéter encore et encore une série de rubriques, son cœur se dessèchera et sa vie deviendra un cauchemar. Mais si, à chaque moment de la journée, il comprend la sensibilité des jeunes âmes devant lui, s'il saisit l'occasion de faire valoir un moment de brillance du lourdaud de la classe, de rendre son sujet d'enseignement captivant, et de soigner le jardin spirituel de ces êtres encore en bourgeon, s'il ne manque jamais l'occasion de faire vibrer le patrio-

tisme et l'honneur, sa vie devient alors une mission sacrée. Et pourtant, qu'a-t-il fait de spécial? Simplement, il a enseigné avec l'Intention d'instruire et non avec l'indifférence ou le dégoût.

Une femme doit balayer une chambre. Quoi de plus banal? Mais si elle se demande pourquoi il faut la balayer? Est-ce parce qu'on balaie toujours cette chambre le mardi? Ou parce que la voisine à un œil critique et méfiant? Ou parce qu'on n'a rien d'autre à faire? Evidemment, dans ces cas ce sera monotone et ennuyeux de balayer la chambre. Mais si on pense à ce que veux dire la poussière, si on pense au mal caché dans les coins, si on réalise que de balayer une chambre avec Intention et avec le désir de la rendre fraîche, bonne et saine, avec le but de faire de cette chambre un lieu accueillant pour le mari ou pour les enfants, alors on la balaiera avec un sourire sur les lèvres et une chanson dans le cœur.

Un médecin de notre connaissance — il était spécialiste des maladies de l'estomac dans un très grand hôpital — demandait, une fois, à un malade si sa femme avait un mauvais caractère. « Oui, docteur, répondit le malade, elle grogne tout le temps. » — « Je ne peux pas vous guérir si vous ne divorcez pas, dit le docteur brusquement, elle cuit sa mauvaise humeur dans tous les plats qu'elle vous donne. » Peu de femmes réalisent à quel degré la matière est susceptible d'être impressionnée par les pensées. La psychométrie nous le révèle. Et, dans la cuisson, quand un produit est en train de subir un changement moléculaire, cette impressionnabilité de la matière est augmentée. Un dîner préparé avec Intention, avec l'ambition de servir un bon repas, savoureux et agréable, est beaucoup plus digestible qu'un dîner préparé avec indifférence ou mépris. Tout le monde connaît la différence entre le repas familial et celui d'un hôtel ou d'un restaurant.

Un des plus puissants moyens pour assurer que chaque moment de la vie conduira au bonheur est donc de ne jamais se laisser aller à faire quoi que ce soit avec indifférence ou avec négligence. Les pensées ne doivent pas vagabonder, mais on doit les concentrer sur l'action en mains avec Intention de faire de cette action quelque chose de définitif. On peut dire « bonjour » avec une indifférence qui est presque une insulte, ou avec un air distrait qui rend le salut moins que rien, ou, encore, avec le vrai plaisir d'une rencontre accompagnée d'un regard, d'un sourire, qui, pour un instant, transforme la vie. On l'a dit avec Intention.

Il est vrai que les conseils les plus efficaces sont souvent si simples

qu'on hésite à les employer. Ou, parfois, les conseils sont souvent si généreux et de si longue haleine qu'on ne peut pas bien juger leur effet.

Mais avec Intention, c'est différent. Deux minutes, demain ou aujourd'hui, suffiront à vous convaincre. Faites, une seule fois, avec une Intention voulue, une action que vous avez eu l'habitude de faire indifféremment ou sans y penser, et notez par vous-même la puissance et la vitalité de ce que vous venez de faire. Et c'est mille fois moins fatigant! La routine use, mais l'Intention vivifie.

F. R.-W.

Prédictions Réalisées

En raison du fait que nos lecteurs appartiennent à toutes les classes de la société et à toutes les nuances politiques, nous trouvons que, dans les temps actuels, notre devoir est de maintenir la plus stricte impartialité. Cette revue n'a aucun sens politique, et encore moins de but ou de programme social; elle s'occupe exclusivement des questions appartenant aux sciences métaphysiques, psychiques et occultes. Nous nous proposons, en conséquence, de présenter avec la plus grande réserve et sans commentaires les probabilités dans nos « Prédictions » et les événements qui les confirment dans nos « Prédictions Réalisées »

LA DIRECTION.

Nous avons annoncé, à plusieurs reprises, que la stabilisation des monnaies en Europe et en Amérique viendra en 1936. Nous avons également dit que le franc suisse tomberait, et que le florin serait attaqué. Notons ce que nous avions dit, en janvier, parmi les prédictions pour l'année (page 41) : *La stabilisation des monnaies qui commençait en 1935, continuera en 1936; le franc suisse fléchira et il y aura de nouveau une attaque sur le florin.* Nous nous abstenons de tout commentaire, car la dévaluation du franc français est compliquée par une question politique, et nous préférons laisser les commentaires aux spécialistes du monde de la finance.

Nos prédictions concernant l'Espagne se sont réalisées, presque à

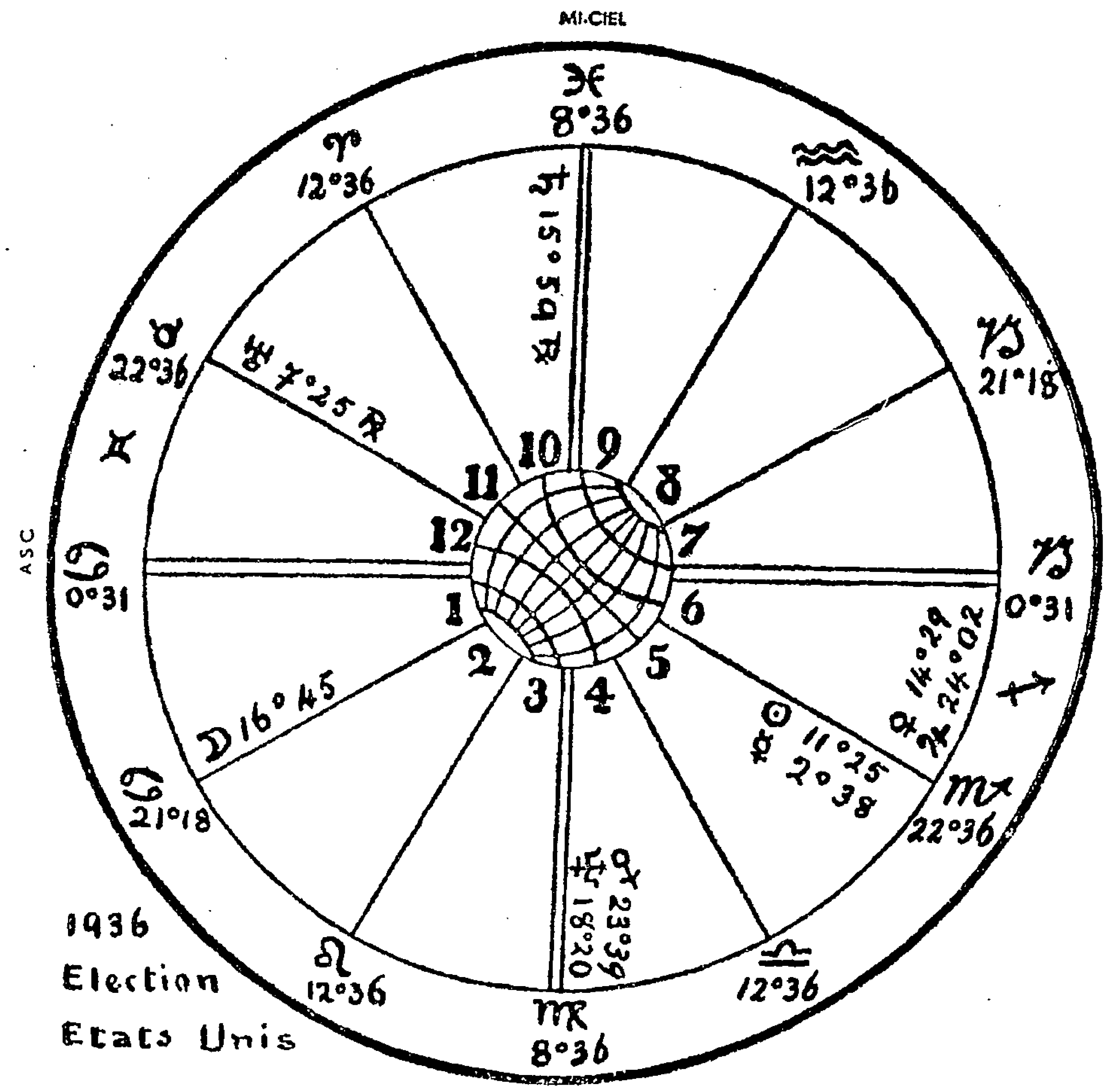
la lettre, mais dix jours plus tard que la date indiquée; cet écart n'est pas très grand. En parlant de la lunaison du 15 septembre au 14 octobre, nous avions dit dans notre numéro de septembre (paru le 26 août) : *Un événement décisif dans la guerre des partis... une perte pour les deux partis, à cause de l'intervention d'un pays étranger, ce qui pourra conduire à la scission d'Espagne.* Cet événement décisif fut la conquête de Tolède par les nationalistes sous le général Franco en septembre, et la libération des défenseurs héroïques de l'Alcazar, car, en dehors de toute question politique, leur héroïcme fut mondialement acclamé. Mais il faut noter que notre prédiction touchait encore plus juste. Nous avions dit que ceci *pourrait conduire à la scission d'Espagne* ». C'est exactement ce qui est arrivé. Le 30 septembre le général Franco, généralissime des insurgés, fut nommé, par la junte, « chef de l'Etat espagnol » et le 4 octobre, le plan gouvernemental fut annoncé, à la capitale provisoire de Burgos. Le 2 octobre, à Madrid, devant les Cortès (mais seulement devant un nombre réduit de députés), M. Largo Caballero, président du Conseil d'une coalition des extrémistes de gauche, recevait par acclamation un vote de confiance de la Chambre. Le Gouvernement de Burgos fut reconnu par plusieurs gouvernements étrangers, pendant les jours suivants; le gouvernement de Madrid est encore reconnu par d'autres pays étrangers. Ceci constitue une « scission », dans la signification la plus exacte du mot.

Sur la page 140 nous avions dit: *Retard d'une Conférence Internationale.* La conférence des « Puissances Locarniennes » fixée pour le mois de septembre est retardée à cause des événements de caractère international.

Pour prendre une question libre de toute possibilité de différence d'opinion, nous avons dit, sur la page 189 : *FRANCE : L'hiver viendra tôt, même avant la fin de la lunaison.* — Lhiver est venu extrêmement tôt; déjà le 2 octobre la neige tombait, et une vague de froid sévit sur toute la France.

Sur la page 188 nous avions dit: *Scandale ou bouleversement dans la faculté d'une université ou académie, avec la démission ou l'expulsion d'un professeur.* Aucun scandale ne fut enregistré, mais pendant la lunaison, Mme Joliot-Curie, une des deux femmes dans le Cabinet de M. Blum, donna sa démission, comme sous-secrétaire pour les recherches scientifiques, et fut remplacée par le professeur Perrin, un grand savant, une des gloires de la France, et qui a reçu le Prix Nobel.

(*Suite à la page* 218)



Fermeture du scrutin, le 3 novembre, à 8 h. du soir.
Washington, D. C., Etats-Unis

Planete	Symbole	Roosevelt	Landon
Soleil	☉	10°54 ♒	16°28 ♍
Lune	☽	3°37 ♋	3°37 ♊
Mercure	☿	26°52 ♒	15°18 ♍
Venus	♀	5°55 ♒	4°39 ♎
Mars	♂	27°02 ♊	8°29 ♌
Jupiter	♃	16°55 ♉	3°53 ♏
Saturn	♄	6°05 ♉	2°28 ♌
Uranus	♅	17°56 ♍	11°13 ♎
Neptune	♆	13°43 ♉	0°05 ♊

Positions planétaires dans les horoscopes natals
des deux principaux candidats

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

Carte Horaire

Fermeture du scrutin des élections présidentielles aux Etats-Unis

Cette élection possède une importance spéciale, non seulement aux Etats-Unis, mais dans le monde entier. Ceci n'est pas à cause des deux candidats, ni de la situation américaine mais à cause du fait que deux principes, ou deux idéologies se trouvent opposés dans cette élection. Le Président Roosevelt, très moderniste, est l'auteur d'un système financier progressif et osé, lequel, depuis les quatre ans de son administration a bouleversé les finances de son pays, doublé la dette nationale et bridé l'essor de l'industrie. En même temps, son système s'est montré utile pour l'ouvrier et pour le petit commerce. La plupart de ses mesures ont été déclarées illégales par la Cour Suprême de son pays, et elles ont été suspendues; le Président les a remises en action sous une autre forme. Le juge Landon, son antagoniste, nommé par le parti républicain, s'oppose violemment aux mesures nouvelles de Roosevelt (le fameux « New Deal »), il démontre le gaspillage foudroyant, les dépenses sur des travaux improductifs pour cacher l'augmentation du chômage, et il porte l'étendard des conservateurs, des capitalistes, des hommes d'affaires et le vieux système du gouvernement.

La question astrologique qui se pose est de savoir si la carte horaire pour la fermeture du scrutin (à Washington) favorise l'élection d'un démagogue ou d'un conservateur ; si elle indique la continuation des mesures financières de grande envergure sans savoir la fin, ou les mesures d'économie, de stabilité, de capitalisation, dont la fin est parfaitement connue, qui aide les financiers et les capitalistes, qui peuvent mater la classe ouvrière, mais qui remet les finances du pays sur une base saine et augmente la richesse de la nation. L'issue est claire.

Le Président Roosevelt est optimiste, progressif, dépensier, audacieux, bavard et populaire ; nous pouvons considérer que son caractère et son administration sont en rapport avec la Lune (popularité), Mercure (vivacité d'esprit et changement constant), Uranus (les réformes) et Neptune (spéculation, risque, dépense et les masses).

Le juge Landon est prévoyant, réactionnaire, prudent, conservateur, silencieux et peu populaire ; nous pouvons considérer son caractère et sa campagne électorale en rapport avec le Soleil (autorité), Jupiter (les capitalistes et les classes aisées) et Saturne (les finances et le principe conservateur).

Si nous regardons maintenant les positions des planètes dans la Carte Horaire, nous voyons un grand trigone composé du Soleil, la Lune et Saturne. La planète Saturne est rétrograde, mais la Lune est en dignité fortement aspectée à Neptune et Mars. Saturne est affligé, le Soleil est faible et en opposition à Uranus. Jupiter ne possède pas un seul aspect favorable.

(*Suite à la page* 323)

Eléments Favorables : Novembre-Décembre

NOTA. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à novembre 1936, voir le numéro d'octobre de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects ; les jours les plus favorables seront : matinée du 1er novembre, après-midi du 2, toute la journée du 3, toute la journée du 4, toute la journée du 6, après-midi du 7, toute la journée du 8, matinée du 12, après-midi du 13, soirée du 17, soirée du 18, après-midi du 21, après-midi du 22, matinée du 24, après-midi du 28, après-midi du 30, matinée du 3 décembre, matinée du 8, après-midi du 9.

Jours et heures défavorables. — Soirée du 1er novembre, matinée du 2, après-midi du 5, toute la journée du 9, après-midi du 12, matinée du 15, toute la journée du 20, nuit du 21-22, toute la journée du 23, après-midi du 25, toute la journée du 26, toute la journée du 29, matinée du 30, toute la journée du 2 décembre, après-midi du 5, toute la journée du 6, toute la journée du 7, matinée du 9.

FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour un homme : le 22 novembre. **Autre bon jour :** le 29 novembre. **Le meilleur jour pour une femme :** le 13 novembre. **Autre bon jour :** le 24 novembre.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme : le 5 novembre. **Autre mauvais jour :** le 16 novembre. **Le plus mauvais jour pour une femme :** le 5 novembre. **Autre mauvais jour :** le 18 novembre.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance : le 19 novembre. **Autre bon jour :** le 27 novembre. **Le meilleur jour pour les affaires :** le 12 novembre. **Autre bon jour :** le 8 novembre. **Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations :** le 22 novembre. **Autre bon jour :** le 28 novembre.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance : le 5 novembre. **Autre mauvais jour :** le 1er novembre. **Le plus mauvais jour pour les affaires :** le 5 novembre. **Autres mauvais jours :** le 1er et le 8 novembre. **Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations :** le 10 novembre. **Autre mauvais jour :** le 3 décembre.

GRANDS VOYAGES. — Le meilleur jour pour le départ : le 11 novembre. **Autre bon jour :** le 22 novembre. **Le plus mauvais jour pour le départ :** le 7 novembre. **Autre mauvais jour :** le 3 décembre.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire si possible du 14 au 27 novembre. **Le meilleur jour et la meilleure heure :** le 22 novembre à 6 h. 30 du matin.

La Technique du Travail Spirituel

ÉTUDE OCCULTE

Francis ROLT-WHEELER
(Docteur en Philosophie)

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls, quelques grands principes peuvent être admis).

I

LE TRAVAIL SPIRITUEL, comme tout vrai travail, demande une connaissance de sa propre technique. Les œuvres spirituelles sont ardues et difficiles et les erreurs produisent des résultats graves. Il faut prévoir le but, il faut comprendre le principe, il faut connaître la voie, il faut avoir acquis une maîtrise de la théorie et une expertise de la pratique avant qu'on puisse se mettre sur les hauts plans du travail spirituel.

Ceci est également vrai dans le monde matériel. Il n'est pas suffisant pour un homme de dire : « Je vais professer dans une Université, je vais construire un pont, je vais diriger un vapeur ou je vais faire une opération chirurgicale majeure » ; il faut qu'il devienne un professeur, un ingénieur, un navigateur ou un chirurgien. Il faut qu'il étudie pour connaître la théorie de ces professions, qu'il devienne maître de la pratique et qu'il gagne l'expérience par de nombreuses années d'exercice de sa profession. Il serait aussi vantard qu'absurde pour un homme de dire : « Je vais me faire professeur des sciences spirituelles, je vais me faire architecte d'une âme, je vais naviguer dans les eaux inexplorées des régions astrales ou je vais opérer sur les pathologies de l'esprit », sans qu'il ait fait aucune préparation ou qu'il n'ait aucune maîtrise.

Pourtant, il est assez courant d'entendre des personnes se prononcer dogmatiquement sur la religion sans avoir jamais pris un cours de théologie ; entreprendre la tâche d'influencer la mentalité d'une autre personne sans avoir la moindre conception de la psychologie, la para-psychologie ni la psycho-psychologie ; d'essayer de montrer aux autres la voie spirituelle sur laquelle elles n'ont jamais mis pieds elles-mêmes ; de vouloir guérir les maladies du corps et de l'esprit

sans pouvoir discerner l'origine de ces maladies et sans connaître la thérapeutique de la théurgie ; et d'offrir de résoudre tous les problèmes de la vie par une communication spirite ou par la prière, sans avoir jamais appris l'emploi de la pierre de touche qui permet la discrimination dans les communications et sans connaître la technique de la prière.

Heureusement, dans le travail spirituel, comme dans le travail des mystères (la magie), les incompétents ne font pas autant de mal qu'on pourrait le croire, ceci pour la simple raison que la plupart d'entre eux tournent dans le vide et les effets sont nuls. Leur manque de connaissances laisse tous leurs efforts sans effets. Leurs paroles n'ont aucune influence, leurs guérisons ne guérissent rien, leurs prières ne sont pas exaucées. Il ne faut pas blâmer ces enthousiastes, au contraire, leurs efforts sont dignes de toute louange, car ce sont des essais pour faire du bien à autrui ; seulement, il faut déplorer la dépense de l'énergie qui n'a qu'un résultat subjectif, et cela à cause du manque de technique.

Avant qu'on puisse vraiment commencer le travail spirituel, il faut en être digne. Il est nécessaire d'avoir acquis quatre simples vertus : 1° silence, 2° concentration, 3° probité, 4° la paix de l'âme. Nous allons traiter ces quatre conditions psychologiques dans le présent article, nous traiterons les conditions pratiques en suite.

Le silence. — Le bavardage n'est pas seulement un terrible gaspillage de temps et une perte de force physique et mentale, il est aussi une indication sûre d'un manque de contrôle sur moi-même. « Celui qui garde sa langue, nous dit la sagesse de Salomon, est plus fort que celui qui prend une ville assiégée ». Ou, pour citer un proverbe arabe : « Vous êtes fort de la chose que vous n'avez dite à personne, vous êtes faible de ce que vous avez dit. »

Il ne faut pas supposer que le bavardage soit toujours méchant. Très souvent, ce n'est que la fuite perpétuelle d'un petit cerveau qui ne sait pas fermer le robinet. Parfois, c'est une amabilité dévoyée, car on suppose que les camarades ou les voisins ont besoin de notre flot de conversation — quand, neuf fois sur dix, leur plus grand désir est de nous faire taire. Souvent, c'est peut-être simplement pour faire du bruit, comme la plupart des personnes qui font fonctionner un appareil de T.S.F. sans avoir la moindre intention d'écouter la musique ou de s'instruire par les causeries.

Il y a une frontière entre le bavardage et la médisance, mais la frontière n'est pas bien gardée. On glisse facilement dans la médisance, non avec le vrai désir de faire du mal à autrui, mais souvent seulement parce que le sujet est intéressant, un peu de la même façon que les journaux sont forcés d'imprimer les détails des crimes et des

scandales, pour satisfaire le goût du public. La médisance est une mauvaise herbe fort vivace, elle pousse comme le chiendent, et, où il n'y avait qu'une petite touffe une semaine, il y en a plusieurs la semaine suivante, puis peu à peu, elle mange tout le jardin. De nombreuses vies ont été déflorées par la mauvaise herbe de la médisance, dont l'origine n'était qu'une phrase irréfléchie, ou quelques mots prononcés dans un moment d'irritation.

Dans presque toutes les écoles initiatiques, la Règle de Silence Absolu était imposée aux néophytes, toujours pour une période d'un mois lunaire, parfois pour une année. Cette imposition n'était pas faite d'une manière arbitraire; il fallait que le néophyte lui-même se soit déclaré prêt à cette épreuve. Il était obligatoire que le Vœu du Silence soit fait volontairement.

Il y avait quatre raisons pour ce Vœu, et ces quatre raisons agissaient fortement dans la préparation au travail spirituel.

Premièrement, le silence — total ou partiel — empêche qu'on dise des mots désobligeants, blessants ou critiques. Il met fin à toute possibilité de faire du mal à autrui par la parole. Nous ne nous rendons pas toujours compte de la sensibilité des personnes qui nous entourent, et comment un mot jeté au hasard peut infliger une vraie blessure d'âme.

Deuxièmement, le silence — total ou partiel — évite les inepties, les trivialités et les superficialités. Il est facile d'assourdir une autre personne par une conversation parfaitement inutile. Non seulement cela, mais de trop parler des choses triviales leur donne une importance injustifiée. Ne plus en parler nous enseigne de les mettre à leur propre place.

Troisièmement, le silence — total ou partiel — nous force à penser. (Le plus souvent, on parle pour ne pas avoir à penser.) Le silence exige une considération de nos procédés mentaux, et nous permet de faire un inventaire de nos pensées. Celui qui n'aime pas être silencieux, montre par ce fait, qu'il a la tête vide. Ce n'est pas à dire que tous les silencieux soient des sages, mais il est assez vrai que tous les bavards sont plus ou moins des sots.

Quatrièmement, le silence — total ou partiel — développe la réceptivité essentielle pour le développement de la spiritualité. « Dieu parle dans le silence de la nuit », ou « sur la solitude des cîmes », mais on ne pense pas à écouter un message divin pendant que la T.S.F. braille, ou qu'une voisine étale les histoires du voisinage.

Il faut également éviter la mauvaise habitude de saisir un journal, un roman, un feuilleton — n'importe quoi — au moment où l'on est

seul, pour éviter de penser par soi-même. Une grande partie de la lecture de nos jours n'est pas pour s'instruire, mais pour « passer le temps », c'est-à-dire, pour jeter dans une poubelle ce qui est la plus précieuse de nos possessions — les heures de notre vie. Quand une lecture — la plus légère ou la plus frivole — sert pour la récréation d'un cerveau fatigué par un travail ardu, ou assommé par la monotonie de la routine, même un roman de société trouve son utilité. Mais quand elle sert à empêcher les bienfaits de quelques moments de solitude, cette lecture est une glissade vers la chute, car ce n'est que substituer le bavardage du romancier à l'emploi de ses propres pensées.

La peur d'être seul, la peur de penser, la peur d'agir comme un individu, la peur de prendre une décision par soi-même sans la référer à un groupe, tout ceci indique l'homme faible. L'homme fort et la femme courageuse osent être seuls, osent décider par eux-mêmes, et ils n'ont besoin ni de parler aux autres, ni d'écouter les autres. La voix de l'individu est toujours plus juste que la voix de la foule. Celui qui aspire à faire du travail spirituel doit fuir l'âme-groupe du troupeau.

2° *La Concentration.* — Nous pouvons assurer que sans l'emploi de la concentration, aucun travail spirituel ne peut être effectué. Elle est la base de toute force intellectuelle. Pour le moment, nous ne parlons pas de la méditation, mais de la concentration, laquelle est une opération purement mentale.

Pour mettre ce procédé devant le lecteur dans sa plus simple forme, nous pouvons dire que la concentration passe par trois étapes progressives : 1° la considération d'un groupe de sujets ; 2° la considération d'un seul sujet; et 3° l'isolation du point central d'un sujet. Nous pouvons illustrer ces étapes en disant qu'elles ressemblent : 1° à un paysage entier, tel que nous le voyons avec l'œil nu; 2° un champ restreint de ce paysage, vu avec des jumelles, 3° un seul objet, examiné avec une loupe. Ou, pour prendre une autre illustration, dans ledit paysage, un artiste peintre verra une automobile sur un chemin comme un accessoire dans son tableau; un ami des personnes dans la voiture ne remarquera que sa marche; mais un expert dans les questions d'automobiles reconnaîtra la marque et le modèle.

Supposons que sur une base matérielle, on se pose cette question: « Mon fils, doit-il devenir aviateur? » Instinctivement on commence: 1° par la question d'aviation en général; 2° on suit par la question de l'aviation comme un moyen de gagne-pain; et 3° finalement on applique le résultat de ce raisonnement aux aptitudes du jeune homme.

Ou, pour poser une question moins matérielle: « Mon fils se trouve dans la mauvaise compagnie, que puis-je faire pour le sauver?» Il faudra d'abord avoir bien en mains une connaissance du caractère

du jeune homme, des défauts qu'il a pu hériter de ses parents, des fautes d'éducation dans le foyer ou le manque d'instruction; bref, il faut avoir une large vision du problème. Deuxièmement, il faut savoir, avec beaucoup de précision, ce que sont ses mauvaises fréquentations, et les juger impartialement, sans haine, ni jalousie; il faut savoir exactement quelles influences sont très mauvaises, sur lui, lesquelles sont un peu mauvaises, et comment les autres peuvent être employées pour le diriger vers le bien. Ainsi il devient possible de se concentrer sur le point central du problème: « Que puis-je faire ? » L'action deviendra efficace parce que la question a été vue d'abord, en grand, et, elle a été concentrée ensuite et amenée à son point central.

La technique commence donc par fixer l'attention sur un groupe de sujets, en ne se permettant de penser qu'à ces sujets pendant un laps de temps déterminé; quand on devient plus avancé, il est possible de concentrer son attention sur un seul sujet du groupe; puis finalement, on devient suffisamment entraîné pour pouvoir penser sans vacillation, au point central du sujet. Au degré où l'on rétrécit le champ de vision et où l'on se concentre sur un seul point, il y a intensification et éclaircissement.

La Probité. — Dans la technique de la probité psychologique il y a quatre étapes à considérer: 1° l'élimination des préjugés; 2° La volonté de voir clair; 3° le pouvoir de distinguer entre le réel et l'illusoire; et 4°, l'honnêteté d'accepter ce qui est réel et durable, et d'agir en conséquence. Prenons comme illustration une jeune fille qui aime un jeune homme religieux qui est pratiquant dans une religion qu'elle ne partage pas. Il faut qu'elle commence par la ligne assez difficile de l'élimination de ses préjugés, pour qu'elle puisse voir clairement quels sont les sentiments fondamentaux qui agissent en elle; par exemple, une jeune fille catholique doit réaliser que l'autorité de l'Eglise est dans les fibres de son être, une jeune fille protestante doit tenir compte que la liberté de la pensée est dans son sang. Deuxièmement, elle doit avoir la volonté d'écarter, non seulement les brouillards épais du préjugé, mais aussi les nuages couleur de rose du sentiment et voir clairement les différentes forces et influences — bonnes ou mauvaises — qui pourront peser sur sa vie. Troisièmement — et le plus difficile — elle doit parvenir à distinguer entre le réel et l'illusoire, entre la vie comme elle sera vraiment et la vie comme elle imagine que la vie doit être. Finalement, elle doit avoir le courage d'accepter avec honnêteté et probité la décision que lui donnent ces étapes de considérattion.

Une question qui arrive très souvent dans la préparation pour le travail spirituel basé sur un examen de conscience — c'est celle de notre propre force. Pouvons-nous affirmer qu'il n'y a pas de paresse

spirituelle en nous? Que nous n'avons jamais blâmé le « Karma » pour ce qui était notre faute directe dans la présente vie? Que nous pouvons déterminer entre la piété et l'hypocrisie? Que nous sommes libres de tous préjugés soit de religion, de race, de pays, de classe, de parti ou de sexe? Sommes-nous suffisamment détaché des intérêts matériels pour que leur nature temporaire nous saute aux yeux? Sommes-nous totalement détachés des amis et groupes mondains? Est-ce que la mort, pour nous, est un espoir et non une crainte? Ces questions et des douzaines d'autres surgissent à tout moment, et nous devrions être si sûr de nos réponses que nous n'ayons pas besoin de les peser et les considérer. En toute honnêteté et probité il faut que nous nous trouvions naturellement dans un état d'âme où un résultat matériel ne nous semble rien et un résultat spirituel devient tout. Ainsi nous nous nous préparons à un travail spirituel. Tant que nous sommes attiré par la Terre, nous ne pouvons pas aider ceux qui cherchent à se détacher de la Terre.

La Paix de l'Ame. — Il ne faut pas confondre la paix avec l'inertie ou l'indifférence, lesquelles sont passives. La Paix est un état très actif, un lieu d'harmonie en mouvement continuel, une recherche constante pour maintenir l'équilibre de bonheur. Nous pouvons distinguer trois étapes de cette paix: 1° une réalisation que, selon nos pouvoirs et dans notre simple ligne, nous faisons notre devoir aussi dignement et consciencieusement que possible; 2° une réalisation que notre vie nous a été donnée avec un but déterminé, et qu'autant que nous y restons et que nous travaillons dans cette ligne, notre avancement spirituel se fera par lui-même; 3° une réalisation qu'il existe une Vie Supérieure à la nôtre, et des Etres Supérieurs à nous, en hiérarchie ascendante jusqu'à Dieu; et qu'il nous est possible d'établir un rapport spirituel avec les plans supérieurs. (La forme que prend cette croyance n'a qu'une importance secondaire.)

Cette orientation des sentiments et de la pensée produit la Paix de l'Ame, en raison de ce que les questions purement terrestres s'écartent de nous. On perd son argent? Bien, on n'a qu'à changer son train de vie. On perd un ami ou un parent? Tant mieux pour eux; et nous les rencontrerons plus tard dans l'Au-Delà, s'il y a une raison suffisante, et si une telle rencontre est pour le bien des deux. Se trouve-t-on au milieu d'une catastrophe mondiale? C'est écœurant, bien entendu mais celui qui a acquis la Paix de l'Ame sait bien que tout mal apparent conduit à un bien. A quoi bon tomber dans un état de dépression à la perte d'une fortune, quand on sait que ce n'est qu'un moyen de vivre durant quelques années? A quoi bon pleurer la mort d'un parent, quand on est convaincu que ce n'est que le passage d'un monde où la vie est plus large que dans ce monde-ci. A quoi bon deve-

nir mélancolique à cause d'une désillusion terrestre qui ne peut être que de si brève durée? Quand on réalise que tout est bonté et justice, que la souffrance et la misère ne sont que des étapes dans lesquelles le caractère s'affirme, ce monde devient alors lumineux et on le voit comme l'antichambre d'un monde plus heureux. On est heureux, car on est en paix.

Pour la même raison, il est plus facile de travailler avec la Paix dans l'Ame. On accepte les difficultés et les soucis comme faisant partie de notre entraînement; on peine gaiement, nuit et jour, car on sait que c'est ainsi que l'âme se développe; on essaie de s'instruire de tous les côtés, car cela enrichira notre vie mentale et nous permettra d'avoir des amis dignes et des camarades intellectuels dans les mondes à venir.

Cette condition de Paix et de Calme, qui distingue celui qui est prêt pour le travail spirituel de celui qui ne l'est pas, est parfois compris comme de l'indifférence ou le manque de cœur. Il n'en est rien. On ne demande pas à un pompier de pleurer au bas d'une échelle quand il voit un enfant à la fenêtre d'une maison qui brûle, mais on exige qu'il grimpe, le chirurgien dont la main tremble pour cause de miséricorde ne vaut rien comme opérateur, le guide des Alpes ne laissera pas l'alpiniste dormir dans la neige en commisération de sa fatigue. Le pompier, le chirurgien, le guide, se feront remarquer dans ur moment d'agitation intense par leur sang-froid et leur calme; ce n'est pas qu'ils soient indifférents, mais parce qu'ils sont les maîtres de la situation.

Ces quatres vertus: le Silence, la Concentration, la Probité et la Paix de l'Ame forment la fondation du caractère de celui qui cherche à faire du travail spirituel. Il y en a bien d'autres, mais il faut commencer avec celles-ci. Celui qui est bavard, celui qui ne peut pas concentrer ses pensées, celui qui n'est pas honnête avec lui-même, et celui qui est ébranlé par les soucis matériels ou les sentiments personnels, n'est pas encore prêt; qu'il s'abstienne du travail au-dessus de ses pouvoirs.

Ayant rempli ces conditions préparatoires, quelle est la nature du travail spirituel que nous pouvons accomplir pendant notre vie sur Terre? Cette question demande une réponse catégorique, que nous essayerons de donner aussi clairement que possible dans le deuxième et dernier article de cette série.

(*A suivre.*)

Rouge Cardinal

Une Etude de la Préexistence

Ethel ROLT-WHEELER
de l'Académie Royale Anglaise de Littérature

LES COQUELICOTS qui frissonnaient sous le vent sur les pentes des landes accidentées semblaient avoir remplacé le coucher de soleil. Le feu éthéré qui les animait jetait son ardeur vers des nuages vaporeux qui disparaissaient dans la gloire radieuse. Le ciel miroitait de la terre, le rouge intense et même sauvage des coquelicots. Au sommet de la douce pente, formant la ligne de l'horizon, où le rougeâtre du couchant était légèrement voilé par la brume du soir, des touffes de digitales pourprées donnaient une note plus sombre encore, tout en y ajoutant une raideur magnifique et royale.

Je me reposais sur l'herbe, entouré des coquelicots, m'enivrant de la puissance de leur couleur, et, quand mes yeux ne pouvait plus supporter cette gloire ébouissante, mais fatigante, je trouvais un soulagement en tournant mon regard vers la pourpre impériale des digitales.

Ma vie journalière, qui n'était guère autre chose qu'une continuation des mathématiques que j'enseignais, jour après jour, dans une école, était une existence bornée par des angles et des sillons, par des lignes droites, sans changements et sans fioritures. Cette raideur obligatoire qui pesait sur mes pensées, me rendait extrêmement sensible à la beauté délicate de chaque contour et chaque courbe; je trouvais un vrai délice dans l'arc de l'horizon et dans la courbure d'un brin d'herbe.

Quel bonheur de rester ainsi dans un silence acquis sans effort, un silence que le bourdonnement d'une abeille ou le chant d'un oiseau pouvaient briser sans manquer de discipline, si différent du silence artificiel de la classe, maintenu par une volonté inexorable!

Un instituteur trouve plus facilement de la joie dans la campagne qu'un homme de toute autre profession; ses pensées s'élancent avec élasticité et avec une acuité, libérée de la tension journalière pour maintenir son influence et pour contrôler la volonté des autres. Toute la richesse et la fécondité de la Nature stimulent — parfois à un degré

exagéré — une imagination à laquelle on n'a pu permettre un seul instant de se libérer pendant la rigoureuse semaine. Et, pour moi, le sens de couleur vive était un ravissement, me suggérant un monde de rêves, éveillant des souvenirs de passés lointains et indéchiffrables, me faisant vibrer d'aspirations et d'ambitions éclatantes — n'ayant aucun rapport au buvard rose incolore de mon bureau, les jours d'examen.

Il ne faut pas supposer que je n'aimais pas mon travail. Au contraire, je savais que j'avais des aptitudes spéciales. Je trouvais de la satisfaction dans mon pouvoir de développer les mentalités dormantes, je sentais l'attirance de la responsabilité, et je pouvais apprécier mon autorité dans ma petite sphère. Toutefois, mon plus grand désir était toujours le contraste entre le monde de l'école et le monde du dehors, l'un si serré, l'autre si vaste, il me semblait que je n'arrivais jamais à saisir la puissance et l'amplitude de la Nature.

Le coucher du soleil s'avançait. Le rouge flamme des coquelicots s'imprégnait du feu du ciel; les nuages miroitaient l'ardeur des fleurs. Des vagues atmosphériques d'un écarlate impalpable planaient sur les champs. Les clochettes pourprées des digitales prenaient de la luminosité sombre, embrasant les bords d'un taillis.

C'était une orgie de couleur telle que je n'en avais jamais vu de pareille, le sang dans mes veines sautait et dansait en une cadence effrénée. Le sang bouillonnait en moi à une vitesse vertigineuse, changeant le plan de ma conscience, et, d'un sub-conscient inconnu, des images commençaient à se former, à surgir, à bondir, à m'exalter et finalement à me posséder!

Toutes les associations que le Rouge tenait dans des vies antérieures, dans des siècles passés, dans la matrice de la race, emplissaient mes pensées d'une multitude de souvenirs impétueux, impérieux, désordonnés!

Des robes de pourpre de Tyr traînaient sur les pavés de marbre, ou se drapaient sur les marches des trônes scintillant de pierres rares...

Des processions, en longues lignes rouges, jetaient une lueur sombre dans les ailes entre des piliers lourds; dans une vaste cathédrale, les Cardinaux célébraient une cérémonie majestueuse...

Le rouge n'était plus le rouge cardinal, mais le rouge de sang, le sang du sacrifié, tué à l'autel par les sacrificateurs habillés de blanc...

Le sang montait en un jet du corps de la victime, pompé par le cœur qui battait toujours; le sang coulait sur les marches de l'autel; le temple était plein de sang; le monde était tout ensanglanté...

J'assiégeais des villes fortifiées, et le sang rougissait les murs; je poussais des guerriers devant moi dans d'étroites et anciennes ruelles, je humais le sang frais qui suivait le coup de mon épée...

Je me trouvais sur les champs de bataille, presque nu, une mas-

sue dans les mains, autour de moi les morts, trophées de ma prouesse sauvage; je hurlais de joie, ivre de tuerie et de triomphe...

J'étais chef, guerrier, roi et souverain sacrificateur; le bourreau, une peau teinte en rouge autour de la taille, se tenait derrière moi avec sa hache, prêt à frapper n'importe qui si je levais un seul doigt pour lui montrer la victime...

J'étais un dieu, au-dessus du domaine du Bien et du Mal, et les autels devenaient des rivières rouges pour me plaire...

Le coucher de soleil pâlissait, la gloire diminuait, la frénésie qui m'avait saisi commençait à se calmer et les souvenirs retournaient à l'inconnu insoupçonné d'où ils étaient venus.

Lentement la raison recommençait d'exercer son autorité normale, et je m'étonnais que même en imagination, ou par une magie de mémoire atavique, j'aie pu arriver à des expériences tellement différentes des émotions ternes de ma vie journalière. En quelques instants, j'avais vu les phases successives d'un seul être, d'une individualité, ayant le pouvoir suprême du monarque, du dictateur, du tyran, de celui qui impose sa volonté.

Moi? Un petit instituteur! La révélation m'a laissé entrevoir une ambition incroyable, un désir assoiffé pour une autorité absolue, à tout hasard, à tout prix. Jamais je n'aurais compris, si ce n'était pas pour l'ivresse reminiscente évoquée par la gloire sauvage du rouge qui enflammait le ciel et la terre.

Ma vie confirmait cette révélation. Ma profession, par exemple, sans le savoir, je l'avais choisie pour que je puisse être le despote d'une classe, avec le droit de récompense ou châtiment; sur les rayons de ma bibliothèque chez moi se trouvaient presque exclusivement des biographies de conquérants et de tyrans.

Je commençais à me demander d'où me venait ce pouvoir de discipline pour lequel j'étais si bien connu; un regard de moi arrêtait le garnement le plus rude et le plus violent. J'avais été fier de mon pouvoir de discipline; je le voyais maintenant, comme un souvenir de la crainte que j'imposais dans les temps de la brutalité. Mon royaume était la classe, et non un empire, mais le rouge sang de la tyrannie rongeait mon âme de la même manière. L'analyse de cette tyrannie me montrait un égoïsme à la racine de mon être, qui le détruisait comme un chancre.

Depuis ce moment, je me connaissais moi-même. Je voyais que la profession d'instituteur était la pire que mon destin m'avait donné, et que mon orgueil dans mon succès disciplinaire était mon plus grand danger.

Le rouge cardinal! Le rouge du sang!

Quelle épreuve va-t-il me donner pendant ma présente existence?

Lentement, je retournai à ma modeste chambre pour reprendre ma classe de mathématiques le matin suivant.

La Magie Supérieure dans les Mystères Anciens

C. R. F. SEYMOUR

I. — *Les Définitions de la Magie*

AUCUN MOT ne possède un pouvoir semblable au mot « Magie » pour produire des réactions étranges dans la mentalité humaine. Il peut être employé pour indiquer une puissance bienfaisante — ou exactement le contraire. Les poètes inspirés parlent de la « magie » d'un regard féminin ou de la « magie » de l'amour — et ils ont raison. Les hommes ordinaires ne peuvent pas distinguer entre mage et charlatan, ils parlent de la « magie » d'un prestidigitateur — et ils ont aussi raison.

Ce mot de « magie » possède une propriété extrêmement curieuse: il révèle les pensées intérieures de l'âme. Dites-moi les réactions d'un certain homme au mot « magie »; je vous dirai de suite — avec une certaine approximation — l'étape et l'état de l'évolution de son âme.

Un évêque anglais, Bishop Barnes, grand prédicateur et homme de la plus profonde sincérité, ne peut voir la « magie » que comme une superstition basse et vile; il est totalement incapable de mesurer la magie de la messe anglicane, dans le sens d'un changement chimique. Le même rite pour un expert dans le mysticisme, telle que Evelyn Underhill, se présente comme un exemple presque parfait d'un rituel de magie, et elle a raison, car ce rite est vraiment puissant pour ceux qui ont appris son efficacité. Mais la mesure de la Magie ne se trouve pas dans les formules de la chimie; il n'est pas possible de soumettre la pureté de la Magie à un examen chimique comme une bouteille de médecine.

Cette comparaison n'est pas sans son utilité. Nous pouvons prendre Monseigneur Barnes et Evelyn Underhill comme les pôles opposés d'un grand aimant vivant, que nous pouvons appeler: « L'Aimant de l'Expérience Religieuse ». Un pôle d'un aimant n'est pas plus « correct » que l'autre. Mais c'est une espèce d'adultère religieux que d'essayer de confondre le plan de la conscience religieuse de Monseigneur Barnes, avec le plan de la conscience religieuse d'Evelyn Underhill.

Un des dictionnaires modernes, cherchant à être très terre à terre, donne cette définition de la Magie:

« La Magie est l'art supposé de contrôler les actions des êtres spirituels ou surhumains. »

Cette définition est tout à fait dans le style de Monseigneur Barnes, et, sur ce plan, la définition n'est pas inexacte. Mais il y a d'autres plans et d'autres lignes de pensée à considérer.

(Larousse nous donne cette définition de la Magie:

« Art prétendu de produire, au moyen de pratiques bizarres, des effets contraires aux lois naturelles. »

Il serait difficile de trouver une définition plus faible que celle-ci, et plus incorrecte. La bizarrerie n'a rien à faire dans une définition, et la magie agit strictement selon les lois naturelles.)

Nous pouvons examiner les définitions des auteurs anciens. Psellus, un écrivain byzantin, nous dit:

« La Magie est l'exploration dans l'essence et la puissance de toutes choses. »

Si nous exprimons cette phrase de Psellus dans le langage de nos jours, ceci veut dire que la Magie est une technique d'entraînement mental qui permet à l'élève de dépasser la surface visible et tangible de la Nature et des choses naturelles, et de se mettre ainsi en contact avec les plans mentaux de la Nature.

Nous pouvons également employer une expression très connue:

« La Magie est le soulèvement partiel du Voile d'Isis. »

Elle est certainement une technique mentale, mais elle est encore davantage une technique spécialisée pour l'entraînement de l'âme et du corps physique d'un homme, comme préparation à son initiation dans un culte des Mystères.

Il est erroné de dire — comme dans une des définitions citées ci-dessus — que l'homme apprend dans les Mystères à contrôler les actions des entités spirituelles. Il faut plutôt dire que dans les Mystères un homme acquiert la technique des rites et de la méditation pour qu'il puisse si complètement contrôler son âme, afin de la soulever au-dessus de la prison de la conscience exclusivement physique. Quand il a acquis ce pouvoir, il a appris la vraie signification de la phrase: « Le royaume des cieux est en vous. »

La Magie Supérieure des Ecoles initiatiques des Anciens enseignait comment un homme pouvait contrôler sa propre âme, la contrôler pour le bien ou pour le mal. La Magie possède le pouvoir extrêmement spécialisé de faire du Mage un être conscient du centre divin

en lui, du dieu en lui (God-centred). Cette conscience dans le Mage lui donnait un pouvoir augmenté pour le bien humain. Mais la Magie peut aussi intensifier le centre égoïste dans un être, l'Ego en lui (acutely self-centred), ce qui donnera à un magicien une puissance spéciale pour le mal humain. (Nous employons les termes « bien humain » et « mal humain », pour ne pas les confondre avec le bien et le mal, positif et négatif, et le bien et le mal, abstrait et concret).

Essayons de pénétrer un peu plus profondément dans les détails, pour nous rendre compte exactement de ce qu'un initié d'une Ecole des Mystères cherche à faire. Le principe est exactement le même dans une Ecole Initiatique en Thèbes 2.000 ans avant J.-C. que dans une école initiatique à Londres 2.000 ans après J.-C., les méthodes d'un Initié chez l'une sont identiques aux méthodes d'un Inité dans l'autre école.

Quelle est la nature de la Magie Supérieure que nous enseignons aujourd'hui? (1) Prenons la définition de la magie qui nous a été donnée par Dion Fortune:

« La Magie est l'art de produire des changements dans le plan de la conscience en obéissance à la volonté humaine. »

La magie cérémoniale agit sur la mentalité sub-consciente et sur rien d'autre.

Il suffit de visiter une messe haute d'une église catholique pour comprendre la vérité de cet appel au sub-conscient. Pour de nombreuses personnes qui n'ont pas été élevées dans la foi Catholique, la cérémonie peut être peu familière et les paroles sont dans une langue peu connue ou parfaitement étrange. Dans certains cas, pour un Protestant (à cause de l'hérédité, l'ambiance et l'instruction dans l'enfance) la mentalité consciente peut être ouvertement antagoniste (2). Mais si vous êtes un Initié d'une Ecole des Mystères, même si vous n'êtes qu'un élève mais que vous ayez appris la technique pour juger « une atmosphère spirituelle » vous allez réaliser immédiatement que vous assistez à une cérémonie parfaitement coordonnée, nettement définitive dans son but, et de la plus haute magie spirituelle. Et, si vos

(1) Il ne nous est pas permis de donner des précisions sur une Ecole initiatique. Les personnes ayant un certain avancement occulte et qui cherchent un enseignement avancé (en anglais) peuvent demander des renseignements à l'adresse suivante: Warden, The Fraternity of the Inner Light, 3, Queensborough Terrace, London, W. 2.

(2) Le lecteur français est prié de se rappeler que les instructions qui forment la base de ces articles sont destinées aux élèves néophytes en Angleterre. Ce ne sont que des instructions élémentaires. Nous avons trouvé mieux, dans la traduction, de laisser intacte la présentation anglaise. F. R.-W.

perceptions d'une atmosphère spirituelle sont suffisamment affinées, vous allez réaliser également que ce rite se fait par une hiérarchie sacerdotale qui possède des pouvoirs spirituels (ou magiques) et qui est parfaitement consciente de ces pouvoirs. Le mot « magique » s'applique ici à la définition de la magie comme « l'art de produire un changement dans le plan de la conscience ».

Parmi les pouvoirs de la mentalité subconsciente qui trouvent leur emploi dans la Magie Supérieure, les suivants sont les plus courants: la télépathie, la suggestion consciente, l'auto-suggestion, et la sensibilité. Tout le monde possède ces pouvoirs, à un degré plus ou moins avancé. Dans certains cas, ces pouvoirs sont puissants, tout à fait naturellement, et ils sont développés à un haut degré de perfection sans aucune connaissance technique de la bonne manière de développement (1). Chez l'Initié et chez le prêtre qui ont eu leur entraînement spécial, ces pouvoirs sont enseignés et sont développés au moyen d'une technique définitive. Les méthodes de cette technique sont connues, mais les principes sont souvent gardés secrets; en toutes les méthodes, le développement est délibérément maintenu à un rythme progressif, mais très lent.

Je crois que je suis dans le vrai en disant que l'Eglise Catholique exige au moins sept ans d'entraînement pour un jeune séminariste avant qu'il reçoive les ordres de prêtre. Dans les Ecoles des Mystères, de nos jours, il est de règle de demander sept ans d'entraînement à un néophyte avant qu'il puisse devenir un Initié, digne de rester seul sur les vraies fondations de sa propre mentalité. Cette période est le minimum; il y a des exceptions, mais elles sont rares.

Dans l'Eglise, et dans les Ecoles Initiatiques qui suivent la ligne de la Tradition Esotérique Occidentale, ces pouvoirs de la mentalité sub-consciente sont libérés, contrôlés, entraînés et finalement employés au moyen de la magie cérémoniale. Quelques-unes de ces cérémonies agissent sur l'imagination, d'autres sur les émotions, et c'est par l'emploi de ces cérémonies, en répétition constante, que le sub-conscient s'échappe des entraves et des limitations de la mentalité consciente, et que ces pouvoirs sont dirigés, ordonnés, et deviennent opérants.

(A suivre.)

(1) Ici se trouve l'explication des médiums naturels, d'une si grande variété de caractère et d'utilité. Un petit pouvoir psychique, consciemment employé et contrôlé, peut être plus efficace que des dons sur-normaux extraordinaires, sans direction, ni contrôle. L'Instructeur Occulte ne recherche pas toujours les personnes naturellement psychiques, au contraire, il les regarde avec un œil douteux, sachant la difficulté de les contrôler après les années d'exercices irréguliers de ces dons. F. R.-W.

Edison, mort, continue ses Inventions

Arthur J. WILLS

Ingénieur civil, Docteur en philosophie,
Président du Collège des Recherches Psychiques, Chicago

MES INVESTIGATIONS des phénomènes psychiques datent déjà de nombreuses années. Je vais choisir une séance comme exemple de mes expériences, à cause de la matérialisation qui eut lieu, du grand inventeur, Thomas Alva Edison, et en raison d'un incident extraordinaire qui nous démontra que ce génie de l'électricité continue ses recherches et ses inventions dans l'Au-Delà.

Dimanche, 16 octobre 1935, je fus invité à assister à une séance tenue dans une maison privée à Chicago, par un médium de Seattle (1). La pièce choisie pour la séance était une chambre ordinaire, avec une alcôve d'un peu moins de 2 m.×1 m. 50, qui était employée comme cabinet du médium. Etant moi-même ingénieur civil et architecte professionnel, je fis un examen sérieux de la chambre et de l'alcôve. De plus, le chat de la maison ayant élu domicile dessous le fauteuil qui devait être occupé par le médium, il fut nécessaire de tout déranger pour chasser le chat qui ne voulait pas partir. J'ai examiné la chaise, la table, tout ce qui était dans le cabinet, en employant tous les soins exigés par les recherches psychiques. Dans le cabinet, en plus du fauteuil, se trouvait une table pliante, sur laquelle était un petit harmonica à bouche, une cithare et un accordéon, ce dernier ficelé et cacheté avec de la cire pour qu'il soit impossible de jouer dans une façon normale. Selon la position de la table et du grand fauteuil, il n'aurait pas été possible pour le médium de tricher sans être entendu.

Le médium, un homme de taille carrée, commença la soirée par une causerie de quelques phrases. Il affirma qu'il allait tomber dans une transe complète, qu'il n'avait aucune idée de ce qui se passait pendant qu'il était en transe et que parfois il trouvait difficile de croire ce que les assistants lui racontaient. Il ne prit aucune responsabilité pour la séance, et il ne put pas dire d'avance s'il y aurait des phénomènes

(1) « The Two Worlds », journal spirite hebdomadaire, Manchester, Angleterre, numéro du 22 novembre 1935.

ou non. Si la séance ne réussissait pas, il ne demanderait aucun paiement; s'il y avait des phénomènes, les assistants seraient les juges de leur propre satisfaction, et dans ce cas il était usité de payer seulement un dollar.

La lumière employée pour la séance était verte, donnant directement sur le cabinet, elle était plus forte qu'on n'admet généralement dans les séances de matérialisation. Il n'y avait aucune difficulté de voir clairement tout le monde dans la chambre, il n'y avait aucune obscurité dans la pièce, ni même dans les coins. Les ampoules électriques (dont nous parlerons dans un moment) avaient été dévissées du lustre au milieu de la chambre, pour empêcher qu'on allume subitement, par accident ou délibérément, chose toujours néfaste pour un médium en transe.

Le médium entra dans le cabinet. Pendant que les assistants chantaient un cantique, il passa en transe profonde; immédiatement plusieurs voix se firent entendre dans le cabinet. Je fais un sommaire rapide de la première partie de la séance. Plusieurs fois une main de femme passa à travers le rideau du cabinet, c'est-à-dire à travers l'étoffe même, mais sans que le rideau remuât; elle passait horizontalement plusieurs fois, à une distance de 40 centimètres, dans l'étoffe du rideau, sans qu'il y ait le moindre mouvement des plis. Cinq fois, pendant la séance, cette même main tirait le rideau de côté et le tenait, chaque fois que la main tenait le rideau ouvert je voyais le médium étendu dans une position gauche dans le fauteuil, et en état cataleptique. Je l'ai observé soigneusement, mais il n'y avait pas un millimètre de changement de position, d'une fois à l'autre, dans ces cinq observations.

Après cela, nous entendîmes une mélodie sifflée; ensuite, l'harmonica joua. Après quelques moments, les cordes de la cithare résonnèrent. Ensuite, l'accordéon joua (notons qu'après la séance, j'ai examiné cet instrument de nouveau, les ficelles n'avaient pas été dérangées, et les cachets de cire étaient intacts). Après un court délai, la voix d'une femme chanta avec distinction; au milieu de la chanson la respiration du médium devint obstruée, et la voix de la chanteuse se voila un peu, mais un moment après le timbre reprit sa clarté.

Après cela les matérialisations commencèrent. Il y en eut au moins une douzaine, chacune différente en costume et en taille. Deux étaient en plastron, et les plastrons n'étaient pas froissés. Quatre des matérialisations étaient des personnes de haute taille, et nous avons déjà dit que le médium était d'une taille très trapue. Presque toutes les matérialisations furent immédiatement reconnues par les assistants, et des conversations vivaces furent échangées, en anglais, norvégien et suédois. Une des matérialisations était celle d'un officier de l'armée américaine, en uniforme bleu d'avant la guerre civile, une étoffe très

épaisse, il avait des épaulettes, une ceinture de cuir avec une boucle de métal d'au moins 10 centimètres de long, une casquette avec la visière de cuir dur et l'insigne de son régiment en métal, etc... Je me suis demandé comment les sceptiques qui cherchent à tout expliquer par le système de « régurgitation » auraient arrangé que le médium avale tout cela! Et tout était parfaitement clair et visible sous la lumière verte.

Pour moi, la matérialisation la plus frappante de cette séance était celle d'Edison. Il fut immédiatement reconnu par tous les assistants, ses cheveux blancs, un peu longs, brossés vers la droite et une mèche qui tombait sur la tempe. Sa figure était parfaitement reconnaissable.

Il nous demanda l'ampoule électrique qui avait été dévissée du lustre. Avec l'ampoule en mains, il retourna derrière le rideau du cabinet. Il revint presque immédiatement avec l'ampoule allumée, bien que cette ampoule était parfaitement libre et nullement attachée à un courant électrique par des fils, etc...

Observons soigneusement, que cette lumière ne venait pas du filament de l'intérieur de l'ampoule, donnant la lumière accoutumée avec une teinte légèrement jaunâtre, qui rayonne en toutes directions. Du tout! Edison — je veux dire la forme matérialisée d'Edison — tenait l'ampoule dans sa main par la base, à un angle de 45 degrés, et cette lumière étrange n'apparaissait qu'au fond de l'ampoule.

On pourrait supposer que ceci était de la peinture lumineuse, appliquée à l'extérieur de l'ampoule? Pas le moins du monde! Edison tenait cette ampoule assez près de mes yeux, pas plus d'un mètre de distance, et je pouvais bien l'examiner. Je connais toutes les formes de la peinture lumineuse, et elles ont toutes une couleur vert-jaunâtre, de caractère phosphorescent, les bords flous; l'opacité est invariable.

Cette lumière était toute différente. C'était une lumière de couleur légèrement bleuâtre, brillante, pellucide, transparente — nullement opaque — et incontestablement dedans l'ampoule.

Elle est difficile à décrire. Imaginez la lumière comme un liquide, et qu'une cuillerée à soupe de cette lumière liquide soit versée dans l'ampoule scellée (une ampoule est un vacuum partiel), avec le résultat que le liquide tombera vers la base de l'ampoule, donnant donc la lumière vers la base. Assez curieusement, la lumière n'était pas constante dans son intensité, mais elle était davantage lumineuse au fond de ce « liquide apparent » et diminuait par de faibles gradations vers la « surface du liquide ».

Cette description d'un « liquide » (bien que la lumière eut cette apparence) n'est évidemment pas juste, car je remarquai que quand Edison changeait la position de sa main, ce qui déterminait un petit changement d'angle dans la position de l'ampoule, la lumière ne chan-

geait pas le plan de sa surface pour maintenir un niveau, comme l'aurait fait un liquide, mais qu'elle adhérait à l'intérieur de l'ampoule au point où elle se « matérialisait ».

Ma profession m'a fait connaître toutes les formes courantes de la lumière électrique connues de la science moderne, et j'avais soigneusement étudié toutes les nouvelles inventions dans la grande Exposition Mondiale de l'Electricité à Chicago. Il n'y a aucune raison pour supposer que le médium, un homme totalement ignorant de la science d'électricité, ait pu découvrir une nouvelle lumière pour être employée une seule fois, et pendant qu'il était en transe!

Je puis affirmer que je n'ai vu nulle part, ni avant cette séance ni après, aucune lumière comparable à cette luminosité étrange, qui ne fut produite qu'une seule fois et à cette séance. Son éclat était froid, et me faisait penser à la clarté d'une étoile. Sa luminosité — ou plus exactement son pouvoir d'éclairage — semblait s'arrêter à une dizaine de centimètres de l'ampoule, bien que sa force lumineuse devrait éclairer des objets à deux mètres de distance et plus. Bien que les événements de la séance fussent entièrement inattendus, j'ai pu examiner les conditions avec un très grand soin et les notes détaillées que j'inscrivis tout de suite, avant même de quitter le lieu de la séance, forment la base de ce rapport.

Prédictions Réalisées

Sur la page 189 nous avions dit: *Les afflictions de Saturne dans la Maison de Journalisme, en opposition à Mars et Neptune, suggèrent qu'un grand journal sera suspendu, ou devra paraître devant un tribunal.* Deux cas de ce caractère se sont produits pendant cette lunaison, et de partis politiques opposés, l'un à Strasbourg, l'autre à Nice.

Sur la même page nous avions dit: *ASIE MINEURE. — Pacification de la révolte mais la mort d'un officier anglais aux mains des Arabes présage des représailles.* L'Angleterre, avec une diplomatie subtile, a pu faire agir les chefs des quatre pays Arabes environnant la Palestine pour faire pression sur les grévistes Arabes, qui se sont soulevés contre l'immigration Juive. Le Haut-Commissaire de Palestine, au commencement de la lunaison, a pu annoncer définitivement que la révolte était terminée. Quatre officiers anglais ont été tués pendant la rebellion.

La Naissance d'une Planète

Etude Esotérique

Majorie LIVINGSTON
(Transcription)

Cet article forme un chapitre d'un livre occulte de grande renommée: « An Outline of Existence », tenant une place spéciale dans la littérature occulte moderne. Dans une certaine mesure, il est une suite du « The New Nuctameron », dicté des plans supérieurs du monde spirituel par Appollonius de Tyane à un Guide de l'Astral Supérieur, Arcaziel, et par lui dicté à Mme Livingston. « L'Astrosophie » a publié le livre en son entier, mais tous les numéros sont épuisés. Ce livre: « An Outline of Existence » est dicté par un groupe d'Instructeurs Spirituels : Apollonius de Tyane, Zabdiel, Arcaziel le Scribe, Aasar un prêtre de Ra, et deux autres Instructeurs anonymes. Une permission exclusive pour la traduction de ce livre entièrement ou en partie sous forme de périodique, a été accordée à notre revue (1).

LA DIRECTION.

TOUT CE QUI EST ABSOLU possède un miroitement dans ce qui est relatif. Du commencement Absolu, l'Homme ne connaît rien, car il ne peut pas le comprendre; mais il lui est possible de diriger ses recherches sur le commencement de la planète sur laquelle il vit. Il serait vain d'essayer d'expliquer la façon de la formation de la Terre, ni de dater son origine par l'emploi des mots d'une nomenclature purement physique, car l'origine de votre planète se trouve dans la Conscience Divine.

La Terre est plutôt une émanation d'une création. La matière dont elle est composée fut projetée de la substance du Soleil (avant que le Soleil lui-même ait pris sa forme finale) et elle a évolué dans l'éther de l'Espace à une vitesse au-delà de tout calcul par les années solaires. Le mesurement du temps cosmologique doit être fait sur la Grande Pendule du Système Solaire, dont les heures sur le cadran

(1) « An Outline of Existence », par Marjorie Livingston (éditeur Wright and Brown, Red Lion Court, Fleet Street, London).

sont des douze Maisons du Zodiaque... Disons, approximativement, que six cent millions d'années solaires ont passé depuis que la Terre se sépara du Soleil.

Au moment de cette séparation, la vie universelle avait été longtemps établie dans le Système Solaire, lequel avait déjà le noyau de sa forme présente. Tout ce que vous pouvez voir, avec vos yeux purement terrestres et physiques, est le squelette de ce système. Les seules couches de matière qui vous sont visibles, ou tangibles, sont celles qui ont rapport à vos propres fréquences d'ondes (comme vous n'entendez qu'une partie infime des sons de l'univers et vous ne voyez qu'une petite gamme des couleurs). De nombreuses planètes et leurs satellites — à vous invisibles — existent au-delà de ces fréquences d'ondes ou ces échelles de vibrations; de plus, chaque corps céleste visible possède des sphères de radiations bien au-delà des pouvoirs de l'œil humain (comme l'aura et l'influence d'un homme dépassent les limites matérielles de son corps physique). Ces corps célestes sont vibrants de vie dans toute leur étendue, mais sur des bases matérielles variantes, car la matière s'y trouve, bien que sensiblement affinée, et subissant l'énergie sous une autre forme. Ce sont les sphères astrales de l'âme. La matière ne disparaît que dans le Règne de l'Esprit, et, même là, plusieurs de ses caractéristiques se retrouvent dans leur forme spirituelle.

Pendant une période de temps reculé, mais perceptible, une nouvelle planète est née dans le Système Solaire, et fut baptisée du Signe de la Croix. La matière de la Terre fut créée très dense, dans ses couches intérieures, car son destin est de devenir un Temple de Développement pour les âmes du Cosmos qui ont participé à la Chute Edenique (1). Elles avaient comme devoir, de monter du Point Conscient à la Quatrième Dimension, en passant successivement par plusieurs plans physiques; la sphère de votre Terre n'est maintenant que le troisième plan physique.

Ce but qui demandait des âges de développement ne pouvait se réaliser d'un coup. Les âmes encore sous l'ombre de la chute, et qui n'étaient pas encore arrivées au point où elles devenaient conscientes du premier élan de progrès n'habitaient pas encore la Terre. Elles n'y arrivèrent que des millions d'années après sa naissance. La Terre était habitée par les Devas ou les Elémentaux de Feu, Eau et Air, et l'orbe était contrôlé par les « Fils de Dieu » qui l'avaient accompagnée dans sa séparation du Soleil. Ces Esprits, ou ces « dieux » vivaient sur les sphères les plus extérieures (l'aura de la planète) ; ils étaient ce que ces cabbalistes appellent les « Ruach Elohim » qui « se mouvaient au-dessus des eaux. »

(1) Voir « The New Nuctemeron » par Marjorie Livingston, édité par Rider et Cie, Londres, et « The Harmony of an Sphères », par le même auteur, édité par Wright et Brown, Londres.

Au commencement, la Terre était donc informe et vide, selon votre compréhension physique de la forme. Elle consistait en des forces (essences) terrestres sur les plans intérieurs et des forces essences) célestes sur les plans extérieurs. Elle vibrait des manifestations de la vie, mais pas encore avec l'existence organique.

Les « Fils de Dieu », autrement intitulés « les Enfants du Soleil », devenaient plus nombreux, tirant leur force vitale du vaste Réservoir de Vie, qui donnait les conditions nécessaires à la manifestation des esprits individualisés. Ces entités habitaient les sphères lumineuses qui entouraient les plans physiques encore informes de la Terre.

Dans l'histoire courante parmi vous, la création du monde est confondue avec la Création Cosmique; il y a confusion entre le Microcosme et le Macrocosme. Pourtant, dans cette fusion de deux événements en une seule histoire, il se trouve un grain de vérité, car il n'y a qu'un principe qui détermine la création, et le Microcosme miroite le Macrocosme.

Je vous ai dit que pendant cette période, la Terre était une sphère (de matière informe) dans une autre sphère (des plans lumineux). La Terre est encore dans cette forme. La composition actuelle d'une planète est celle des couches de matière en différents degrés de densité. Chaque degré — et donc chaque couche — possède sa propre vitesse de vibration, et elle est en rapport avec la même vibration sur les autres planètes.

Un certain degré solaire, ou une certaine fréquence d'ondes solaires est en rapport avec le plan qui constitue la croûte terrestre, et, en conséquence, ces rayons solaires vous donnent de la lumière. Mais le Soleil possède des vibrations beaucoup plus rapides, des rayonnements beaucoup plus puissants, bien au delà des limites de votre compréhension. Si elles pouvaient établir un contact avec la matière terrestre, leur effet serait l'annihilation. Cette radiation est la lumière des plans de matière plus affinée que la vôtre. Cette lumière supérieure irradie de vastes cycles et elle pénètre la matière dans toutes se formes, pour cette raison il n'y a pas de nuit sur les plans astraux.

Votre Terre est sur un plan de trois dimensions, elle est en rapport avec toute matière qui est organisée sur le principe de trois dimensions. Les plans du soleil visible, de la lune visible, des étoiles et des planètes, tout ce qui est visible à vos yeux ou qui s'enregistre sur une plaque photographique au moyen de vos télescopes, est de caractère des trois dimensions. Quand je vous dis donc que les planètes du système solaire sont d'une densité comparable à celle de la Terre, je parle des planètes visibles, et en se rappellant ce principe. Selon vos conceptions des lois physiques, les planètes possèdent quel-

ques différences (dûes à leur grandeur, leur composition, leur distance du soleil, etc...) mais selon les lois Cosmiques, elles appartiennent toutes à la catégorie de la Troisième Dimension.

Toutefois, il n'y pas une seule créature terrestre, du caractère de Trois Dimensions, qui ne possède pas un prototype dans les Quatre Dimensions, ou qui ne soit pas douée d'une potentialité appartenant à la Quatrième Dimension. Les valeurs sont autrement distribuées, mais les essentiels ne changent pas. Par exemple, vos Cinq Sens, les attributs de votre corps physique, sont construits de façon à établir des contacts avec les conditions matérielles qui vous entourent; il est puéril d'affirmer que seules les choses qui s'enregistrent sur ces Cinq Sens existent. (On pourrait également dire que les Ondes Hertziennes de la T.S.F. n'existent pas, parce que nous ne pouvons pas les entendre sans un appareil récepteur qui n'appartient pas à nos Cinq Sens.) Une telle hypothèse est indigne de la science, et ne peut pas être acceptée par un homme intelligent.

L'Homme est doué des sens psychiques qui lui permettent d'établir un contact avec les règnes supérieurs, mais depuis des siècles il les a négligés et ces pouvoirs ne sont devenus que des vestiges... Ces pouvoirs furent donnés à l'Homme pour qu'il puisse trouver Dieu: le Dieu en lui, le Dieu en dehors de lui... Trouver Dieu n'est pas un procédé pieux. C'est la naissance de l'âme dans un état conscient...

Le plan de la Terre, à son commencement, était donc un lieu pour l'expansion de la conscience.

Deux lignes de développement se poursuivaient sur la Terre dans ces temps reculés.

Vers les plans de la Terre montèrent lentement des ténèbres les âmes qui avaient été prises dans la chute. Elles cherchaient les opportunités pour subir des épreuves et croître spirituellement, ce que leur donne l'incarnation dans un corps de chair.

Vers les plans de la Terre descendirent quelques jeunes âmes ou esprits, n'ayant jamais eu que des influences spirituelles, afin qu'elles subissent l'épreuve des contacts avec les forces et les formes intérieures, pour pouvoir déterminer la valeur de leur propre force spirituelle dans la résistance à la tentation.

Cette épreuve était nécessaire, même obligatoire, d'une manière ou une autre, mais les « Fils du Soleil » n'étaient pas forcés de le faire. Ils avaient développé suffisamment leur libre arbitre pour pouvoir juger sagement et ils entreprirent cette ordalie de leur propre volonté et avec leur propre consentement. Chaque ego qui s'individualisait devait apprendre que, partout dans le cosmos, il y a des épreuves à subir et des conditions à maîtriser avant que le Microcosme puisse acquérir quelques privilèges Macrocosmiques.

Vous avez, sur la Terre, un parallèle de cette vérité. Un néophyte

se présente pour l'initiation dans le Temple. Peut-il devenir un Mage ou un Adepte, avant qu'il ait appris la signification des Mystères, et avant qu'il ait passé les épreuves exigées de tout candidat? N'est-il pas certain qu'il doit montrer ses connaissances et sa force avant que le Hiérophante le trouve digne de recevoir la couronne? Celui qui veut atteindre Kether, à la fin, et qui cherche l'extase du Nirvana, doit d'abord envoyer son âme subir toutes les épreuves possibles dans le creuset de l'Expérience.

Une telle Initiation n'est pas exclusive à la Terre! A chaque degré dans les Mystères Cosmiques appartient une planète, — soit matérielle, soit astrale — mais qui comprend sa mission dans le plan sacré de cette Evolution. La Terre est en rapport avec le Douzième Degré, lequel est l'Ordalie du Sacrifice (1).

Il est nécessaire d'expliquer les réactions entre les deux races qui se rencontrèrent, et qui se sont amalgamées, sur le plan de la Terre. La vie terrestre est un lieu d'épreuves seulement pour l'âme qui cherche à atteindre son degré. Pour l'âme qui s'élève des ténèbres, la Terre est un plan d'avancement, et elle est donc comparativement un ciel (2).

Ces deux natures dans l'humanité réagissent l'une envers l'autre avec un bon accord. Les enfants des ténèbres rapportent des règnes obscurs les conditions qui sont nécessaires pour faire des épreuves aux enfants de la lumière. De leur part, les Fils du Soleil apportèrent des règnes de la lumière, les conditions nécessaires pour aider les âmes qui montent des région ténébreuses.

Ces faits étaient connus des hiérophantes des Mystères Anciens (3) et ceci fut une des raisons pour avoir tenu secret les principes de leurs cultes, car l'enseignement occulte ne doit pas être donné à eux qui ne sont pas prêts. Aux enfants des ténèbres fut enseignée, sur le plan de la Terre, une leçon fort simple, la leçon de l'amour de Dieu. Ceci suffisait à les élever. Ils viennent à la lumière solaire de votre planète, et, peu à peu, ils apprennent à vivre de manière à ce qu'ils commencent à trouver un besoin pour la manifestation de cet Amour Spirituel contre lequel ils étaient en antagonisme dans le passé lointain. Leur donner les éléments célestes au moyen d'un enseignement occulte, ne leur aurait rien fait de bien, car ceci appartient à un degré au delà de leur compétence et de leurs espoirs.

---

(1) L'étudiant en Astrologie se rappellera le douzième signe du Zodiaque, le cabbaliste la douzième lettre de l'alphabet Hébraïque, le symboliste de la douzième lame du Tarot « le Pendu » ou « le Sacrifice ». — F. R.-W.

(2) C'est l'explication du contentement d'une grande partie des hommes sur Terre dans la vie matérielle. — F. R.-W.

(3) C'est une partie de l'enseignement des Ecoles d'occultisme de nos jours. — F. R.-W.

Cette heure passe sur votre terre. Les enfants des ténèbres se sont unis aux enfants de la lumière, et — en différents degrés — chacun a appris quelque chose de l'autre. Les Fils du Soleil se sont réincarnés — maintes fois — et ils ont pu rétablir la Nature Divine dans les âmes qui firent la chute.

Sagesse Idéale

Isis médite, un doigt
sur ses lèvres.
Plus de fièvres,
tais-toi.

C'est là
le sage
message
de l'Au-delà.

Regarde bien
le Sphinx: science
et puissance.
Que dit-il? — Rien.

Les ailes d'or
sont repliées.
Lèvres scellées.
Plus un effort.

Pour voir mieux
plus un geste,
reste
silencieux.

Calme absolu.
Mystère
Se taire.
Rien de plus.

Loi du secret.
Voici le culte
occulte.
Sois prêt.

Jacques MEURGEY.

La Guerre Finale

James HARVEY

PENDANT TOUTE L'ANNE 1936, il n'y a eu que des « guerres et des rumeurs de guerres ». Le monde occidental reste encore au bord du précipice de l'enfer, en armes, ivre de puissance et du désir de possession. En Espagne, nous voyons agir les forces de l'Eglise qui veulent restaurer la monarchie au lieu d'une République, et, de l'autre côté, le conflit des forces opposées. La Terre est tourmentée par la terreur, sous l'ombre menaçante d'une guerre européenne possible (1).

En Angleterre, le juge Rutherford, successeur du notoire « Pasteur Russell » d'Amérique, se promène de long en large, en proclamant l'arrivée incessante de « la bataille de Harmaguédon et la guerre finale », suivie par le retour sur Terre du Christ (2). Ajoutant à la crainte et à l'appréhension qui est le résultat de la tension politique, nationale et internationale, ce prédicateur extrémiste et sensationnel, effraie les âmes simples et les intelligences modestes par ses soi-disant « prophéties » de la Bible, tournées d'une façon lugubre extravagante et injustifiable, ou par les analogies tirées des Saintes Ecritures, qui n'ont pas le moindre rapport aux conditions de nos jours.

L'Harmaguédon, la grande bataille de la Guerre Finale sur Terre, qui constituera « le dernier conflit parmi les nations », n'a aucun rapport avec les proclamations criardes du Juge Rutherford et feu le Pasteur Russell. Il est important de mettre cette question au clair, car de nombreuses personnes pourraient être induites en erreur dans ces temps troublés, même celles qui, dans une époque moins tendue, n'écouteraient pas les jérémiades d'un illuminé.

Dans ses œuvres, et dans ses prêchements, le Juge Rutherford jette la confusion dans les pensées de ses assistants, par une interprétation littérale du seizième chapitre de l'Apocalypse de Saint

(1) The British Journal of Astrology, Londres, numéro de septembre 1936. M. Harvey est un mathématicien de grande renommée et un des meilleurs astrologues contemporains.

(2) Cette secte essaya de fomenter une guerre civile chez les Zoulous, dans l'été de 1935.

Jean, bien que la vision de Saint Jean soit purement symbolique (1). Dans ce chapitre, il est question des Sept Anges (qui sont les Sept Esprits Planétaires ou les Sept Logoï Planétaires), et les Sept Coupes (lesquelles sont les influences versées à leur temps par les Sept Anges du Sabaoth).

Ce dernier livre de la Bible, en son entier, peut être clairement interprété par les données de l'Astrologie, et cela dans tous ses détails; une telle interprétation lui donne un symbolisme réel et un enseignement noble et digne. Il ne faut pas oublier que l'auteur de l'Apocalypse était avant tout un mystique, ayant un point de vue nullement ressemblant à celui des autres Evangélistes, et qu'il mourut à Ephèse, où, selon la tradition, il « buvait profondément les eaux limpides du Gnosticisme ».

Il faut vraiment avoir une mentalité simple pour croire littéralement, de nos jours, au Retour du Christ, assis sur un nuage, ayant le même corps physique qu'il avait à Nazareth, et portant des robes tissées d'or et de pierres précieuses. Cette idée moyenâgeuse répugne à toute âme élevée de nos jours. Si ces pauvres croyants du prédicateur échauffé et bruyant, pouvaient seulement réaliser que l'Esprit du Christ est toujours actif pour le secours de l'humanité, et que le Christ vient à tous ceux qui Le recherchent en aspiration et en paix, ce tapage des « soldats de Harmaguédon » trouverait vite sa fin.

Néanmoins il y aura un Harmaguédon, comme il y a eu un Jardin de Gethsémani, une montagne du Golgotha, pour tout homme, pour tout pays, pour tout monde, pour tout système solaire, même pour tous les univers dans le Cosmos, car tous prennent part au drame éternel de « L'Evolution Continue ». Toutes les âmes doivent connaître leur « jardin de sueur comme des grumeaux de sang »; toutes auront leur crucifixion intérieure, pendant l'épanouissement de leur esprit; et, après la mort, vient pour toutes une bataille de Harmaguédon, où les âmes luttent pour se libérer des entraves du mal, dans l'obscurité des remords, mais avec les éclats de la lumière de la réflexion, du souvenir et de la compréhension. La loi pour la macrocosme, ou l'univers, n'est pas autre que pour le microcosme, ou l'homme, car l'Homme est l'épitomé de tout.

Dans le système astronomique Hindou, les divisions du zodiaque ne coïncident pas avec celles employées en Occident; ceci est pour les Occidentaux une énigme. Toutefois cet ancien zodiaque jette une lumière sur cette question de Harmaguédon, mot qui doit être traduit

---

(1) L'Apocalypse peut être interprété par trois différentes lignes d'ésotérisme, toutes, comme dit M. Harvey, de caractère symbolique. Tout effort d'interpréter ce livre merveilleux littéralement est une ineptie. — F. R.-W.

en « une catastrophe mondiale » ou « un cataclysme ». Il ne faut pas oublier, que les grands phénomènes sismiques sont produits sur la Terre (et dans les autres mondes) par les perturbations planétaires et stellaires.

Les deux grandes étoiles de première grandeur, Sirius et Véga, avancent (apparemment) sur un plan invariable, en angle droit à notre Système Solaire. Dans leur motion (ou plus exactement dans la motion de notre Système Solaire en rapport à ces étoiles) elles forment des aspects à notre Soleil, et ces aspects produisent des cataclysmes colossaux, qui détruisent des races et des continents, même des mondes. Ces aspects se forment très lentement. Le temps moyen entre deux de ses grandes catastrophes est approximativement 850.000 années. Selon les experts, il s'est approximativement passé cette période depuis la submersion du grand continent d'Atlantide (1). Cette catastrophe a eu lieu quand Sirius et Véga étaient en conjonction, ce qui produisit des conditions glaciales ou diluviennes d'une étendue inimaginable, suivies par un changement rapide dans l'inclinaison des pôles terrestres à l'écliptique, et une destruction incroyable par les déluges et les inondations.

L'opposition de ces deux grandes étoiles aura lieu en 90.000 ans, ceci produira un cataclysme de chaleur, de feu, et de séismes bouleversant la croûte terrestre. Cette variation de 90.000 ans trouve sa raison dans le mouvement (apparent) des étoiles et l'excentricité estimée de leur orbite (2).

Dans l'Apocalypse de Saint Jean, le 16e chapitre et le 12e verset, il est dit:

« Le sixième ange versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, afin que le chemin des rois venant de l'Orient fût préparé. Et je vis sortir de la bouche du Dragon, et de la bouche de la Bête, et de la bouche du Faux Prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant.

« Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte!

« Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu: Harmaguédon.

« Le septième ange versa sa coupe dans l'air. Et il sortit du temple, du trône, une voix forte qui disait:

---

(1) L'auteur parle ici des conditions géologiques, il ne prend pas en considération la question ethnologique ou anthropologique. — F. R.-W.

(2) Autour d'un soleil central.

« C'en est fait!

« Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre un aussi grand tremblement... Et toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées. »

C'est ici que nous trouvons la description du cataclysme sans pareil et du Harmaguédon. Les sept anges et leur sept coupes, versant différents éléments de destruction sur la Terre, font clairement une vision symbolique des influences planétaires et stellaires qui régissent l'arrivée et l'exode d'une race, d'un continent, ou d'un monde.

Ceci est le seul Harmaguédon terrestre, mais, dans l'âme de l'homme l'Harmaguédon viendra toujours, car c'est une partie du plan de l'Absolu, le plan éternel. « C'est ce qui est vrai de la part, est vrai également du tout. » L'homme est né, il meurt, il passe par la résurrection, et il retourne en réincarnation; de la même manière les mondes sont nés, arrivent à leur fin, retournent à leur soleil, et, dans les temps révolus, se « réincarnent » ou sont recréés pour jouer leur rôle, dans un nouveau « Jour de Brahm ». C'est ainsi que nous pouvons comprendre la gloire de Dieu, infinie, omnisciente et resplendissante.

Il n'y a pas d'autre signification des problèmes de la vie et de la destinée, et dans ces problèmes, l'Astrologie nous sert mieux comme guide qu'aucune autre ligne d'études connue de l'homme.

Il est malheureux de penser qu'on puisse déformer l'enseignement de la Bible, par le moyen des interprétations biscornues des prophéties et en employant un littéralisme ridicule et enfantin. Il est encore plus honteux de le faire dans le but d'effrayer et de terroriser les âmes simples et honnêtes par un Harmaguédon absurde, et par des élucubrations sensationnelles concernant le retour du Christ. Assez! Le Christ est toujours parmi nous, et Harmaguédon est un symbole éternel.

On n'habille pas l'âme chez le tailleur, ni le corps spirituel sur Terre.

Quand un homme vous agace, cherchez la faute en vous-même et pas en lui.

Celui qui évolue spirituellement devient de plus en plus incompréhensible aux personnes matérielles.

Jupiter et Dévaluation

René LAGIER

DE NOMBREUSES PERSONNES s'intéressant à l'Astrologie ont été surprises que parmi tant d'autres prédictions, la plupart des astrologues n'aient pas annoncé la date de la dévaluation. Elles ignorent que l'étude des mouvements cosmiques ne fournit pas des réponses précises comme une solution de mots croisés, mais que ces indications doivent être interprétées par ceux qui sont assez avertis du mécanisme économique, pour pouvoir déterminer les réactions logiques que provoqueront certains influx.

Or, on peut être un parfait astrologue et tout ignorer de Bourse ou de finance, aussi est-il normal, connaissant mal la question, de ne pas chercher à la résoudre car les résultats seraient décevants. On admet fort bien que si un thème individuel peut donner de très utiles indications médicales, celles-ci ne seront pleinement et judicieusement utilisées que par celui qui aura les connaissances et l'expérience de l'art de guérir.

Le problème de la dévaluation dépasse largement le cadre local d'un pays, puisqu'elle n'est qu'un des signes de l'évolution monétaire mondiale, et ce n'est que comme tel qu'il peut être étudié.

Sans remonter à la crise provoquée en 1929 par le carré Uranus, Saturne et l'opposition Jupiter Saturne, on constate que celle-ci plaça les différents pays en face de graves difficultés financières provoquant de nombreux troubles monétaires dont l'inflation fut la première manifestation. Des aménagements de monnaie devinrent nécessaires et provoquèrent de nombreuses dévaluations, qui, faites sans plan d'ensemble, accentuèrent dans bien des cas le déséquilibre économique.

Certaines monnaies furent surévaluées par rapport à d'autres et ce fut le cas du franc après les dévaluations de la livre et du dollar. Cette situation paralysait les échanges et prolongeait la crise, rendant un alignement des devises inévitable.

Ceci aurait dû être fait beaucoup plus rapidement, et la Belgique en se désolidarisant du franc-or nous donnait l'ultime avertissement. Elle nous prouvait également que c'était une mesure efficace pour redonner l'activité nécessaire aux affaires.

Pour tout homme un peu averti des questions économiques la dévaluation ne faisait pas de doute, et il ne restait qu'à déterminer le moment où elle serait logiquement faite.

Cette mesure pouvait être prise sans retard, mais pour cela il fallait qu'elle corresponde à un désir général et que la situation des gouvernants soit assez forte pour pouvoir prendre une telle décision. Or, un examen des conditions politiques de notre pays, et tous les renseignements que nous fournissait l'Astrologie mondiale ne permettaient pas d'envisager cette hypothèse, car de très mauvais aspects affectant les thèmes de notre nation ne laissaient aucun doute sur les troubles de toute nature qui assombriraient l'année 1936.

Les finances du pays devaient fatalement en subir les conséquences, et l'on pouvait considérer que celles-ci étaient semblables à un malade atteint de gangrène, où l'opération s'avérait inévitable, mais comme les médecins se chamaillant sous prétexte de doctrines, on ne ferait le geste nécessaire que lorsqu'une impérieuse nécessité les obligerait à agir. Il fallait envisager que le malade ne pourrait être opéré qu'à chaud au moment où il accuserait les pires symptômes.

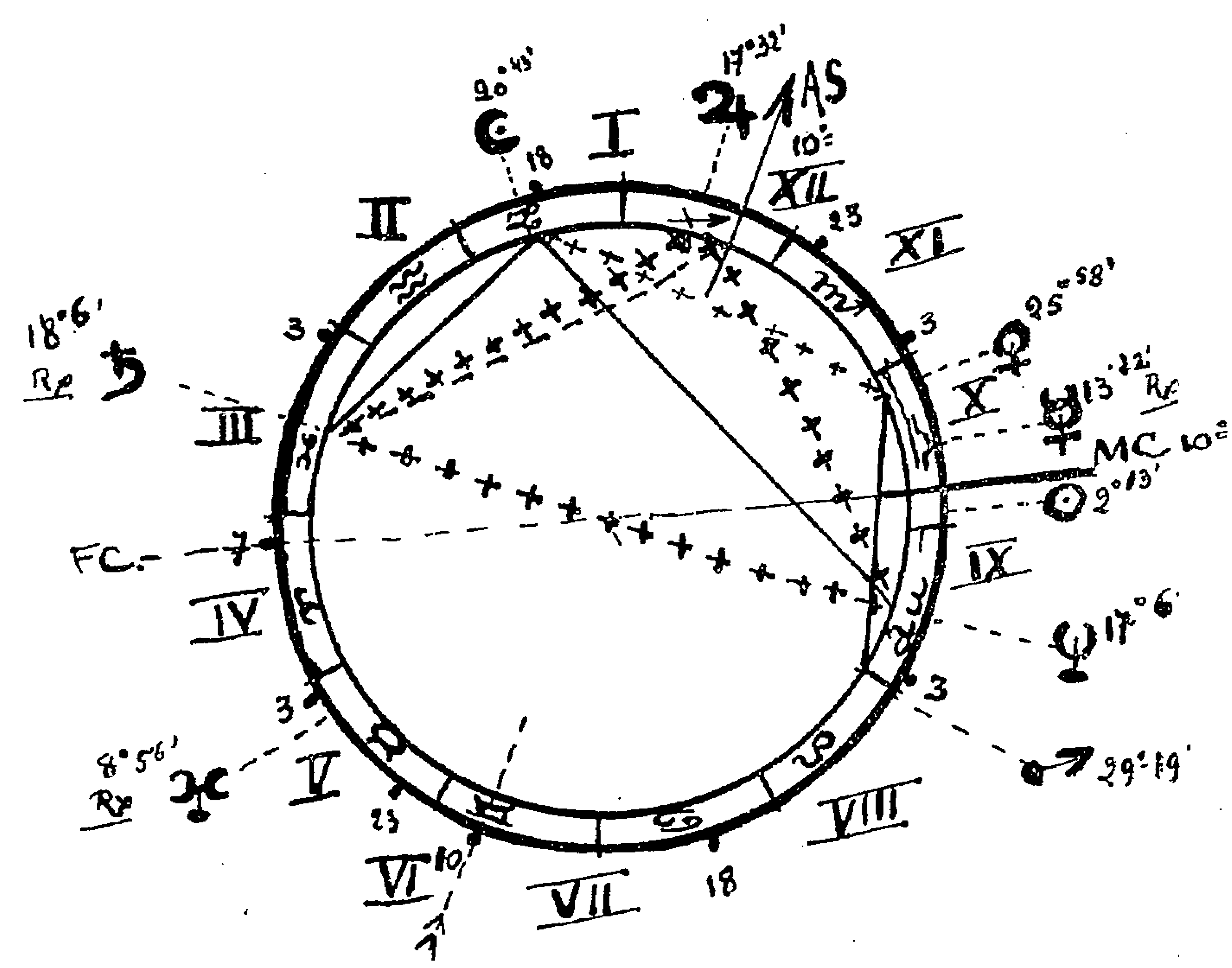
Astrologiquement on pouvait fort bien situer l'époque où ceux-ci deviendraient particulièrement alarmants, puisque cette année 1936 devait marquer toute une série de très mauvais aspects et particulièrement de Jupiter dont l'influence sur la finance est connue de tous. En carré successivement avec Saturne et Neptune sa marche rétrograde le faisait quitter ses aspects pour les reprendre ensuite avec une violence d'autant plus accrue que ces deux dernières planètes étaient elles-mêmes fort mal influencées. On pouvait du reste déjà se rendre compte comment ces différentes positions astrales agissaient sur le marché.

Puisque l'évolution de cette crise monétaire était semblable à une maladie où la logique ne permettait de n'entrevoir qu'une intervention faite à chaud, il fallait donc suivre la marche de la fièvre. Celle-ci était clairement indiquée par la tension du taux des reports des devises étrangères, et l'hémorragie d'or de la Banque de France. Une courbe représentant clairement cette évolution avait la même direction que celle obtenue en chiffrant les différents aspects reçus par Jupiter.

Il était logique de prévoir qu'après avoir atteint un maximum, cette courbe évoluerait en sens inverse. En prolongeant celle obtenue, en calculant nos influx planétaires, on arrivait à 1937 ou à des aspects beaucoup moins violents succédaient enfin des positions bénéfiques, telle que le trigone Uranus Jupiter, qui indique toujours une période d'autorité gouvernementale et une reprise d'activité commerciale et boursière. Pour que celle-ci puisse se dérouler comme elle doit logique-

ment le faire, il importait que l'intervention chirurgicale financière ait été faite auparavant, et celle-ci devait logiquement se situer au moment même où les aspects seraient les plus dissonants.

Puisque pour nous la dévaluation s'avérait inévitable, l'étude des mouvements cosmiques nous permettait d'en déterminer non seulement la période où elle devait logiquement se produire, mais même



Dévaluation 25 Septembre 1936
Suspension de la Bourse
à 13 heures 10

la date qui devait en marquer le point crucial, comme dès à présent on peut déjà envisager l'orientation fort différente de 1937.

Là, comme dans tout thème nous devons reprendre le point initial de cette dévaluation qui paraît être le vendredi 25 septembre, à 13 h. 10, au moment où les agents de change ont interrompu les cotations pour prendre les premières mesures correspondant à la dévaluation.

Or, une carte du Ciel dressée à ce moment prouve qu'il repré-

sente exactement l'instant où Jupiter reçoit les plus mauvais aspects — ce qui devait correspondre à la pointe extrême de la courbe de fièvre du malade — comme c'est le cas.

En effet, Jupiter est en carré presque exact de Saturne puisque l'écart n'est que de 34 minutes, en carré de Neptune à 26 minutes, alors que Neptune et Saturne se trouvent rigoureusement en opposition à un degré près.

Un ensemble de positions aussi mauvaises pour Jupiter ne se retrouve à aucun autre moment, et était pour ceux qui ayant compris la technique monétaire et sachant interpréter les aspects cosmiques, le moment évident où cette dévaluation avait les plus grandes chances de se faire.

Si certains astrologues n'ont su ni le prévoir ni l'annoncer, c'est ou qu'ils manquaient des connaissances techniques boursières nécessaires, où qu'ils n'ont su logiquement les utiliser; on peut en faire grief à l'astrologue, mais non à l'Astrologie dont les renseignements étaient précieux pour ceux qui voulaient et pouvaient les comprendre.

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL (suite)

Selon les aspects de la Carte Horaire nous pouvons dire que si Roosevelt modifie légèrement ses projets et les rend un peu moins extrêmes, les élections le favoriseront mais qu'il aura beaucoup moins de voix qu'en 1932.

La carte étant faite pour Washington, nous permet de considérer les Maisons. Ceci est nettement favorable au Président Roosevelt. Les Poissons (régi par Neptune) au Mi-Ciel; le cancer (régi par la Lune) est sur l'Ascendant. En ce qui concerne le juge Landon, aucune planète ne se trouve dans le Capricorne (régi par Saturne), aucune dans le Lion (régi par le Soleil) et aucune planète ne se trouve dans la Maison de Finance. L'Ascendant, Maison déterminante, contient la Lune qui est défavorable à Landon.

Si, finalement, nous comparons les positions dans les horoscopes des deux candidats, on voit clairement que ni l'un ni l'autre n'a les étoiles en sa faveur, et que si le Président Roosevelt est réélu — ce qui semble probable astrologiquement — ce sera uniquement parce que le candidat républicain n'avait ni magnétisme, ni popularité.

Dans la Carte Horaire, le Soleil est en opposition à Neptune dans la carte de Roosevelt ; dans cette même carte, Saturne est en opposition au Soleil dans la carte de Landon. La Lune de la Carte Horaire possède autant de sextiles pour un candidat que pour l'autre. Cette carte indique que — tout au contraire de ce qui est usité aux Etats-Unis — cette élection indique de grands changements : des Etats normalement républicains qui voteront démocrate et également en sens inverse. Mais c'est une carte anti-Roosevelt plutôt que pro-Landon, et le courant populaire de la carte doit porter le Président à la réélection pour une administration nettement moins radicale que celle qui tire à sa fin. F. R-W.

Notre Rayon de Livres

Bio-dynamique et Radiations

Docteur Jules REGNAULT

(*Editions Médicis, Paris* — 40 francs)

Les connaissances du docteur Regnault sont éclectiques, profondes et curieuses. Médecin, chirurgien et professeur d'anatomie, il est en même temps un expérimentateur dans la bio-dynamique, un expert dans les lignes sérieuses de la radiesthésie, un amateur de magie. Sa largeur d'esprit est admirable, et une bonhomie géniale s'échappe de sa plume dans ses pages. Ce livre est scientifique sans être aride, plein d'informations sans être pédant et occulte sans être fantaisiste. Nous y trouvons des analyses philosophiques, orientales et occidentales; la sourcellerie et la sorcellerie; les charmes chinois; les appareils de précision scientifiques pour mesurer les émotions; l'effet ésotérique des nombres; la stimulation des parfums; la thérapeutique des couleurs; la guérison par la musique, sans oublier des chapitres sur les radiations dans toutes ses formes et tous ses caractères. Il est parfaitement possible d'être sceptique sur quelques-uns de ces sujets ou sur tous les sujets — mais pas pendant qu'on lit ce livre: l'auteur nous entraîne.

Maimonide

Abraham HESCHEL

(*Editions Payot, Paris* — 20 francs)

« Entre Moïse et Moïse, il n'y a eu qu'un... Moïse! » C'est la phrase classique en parlant de Maimonide. Mais on ne trouve pas cet esprit dans l'œuvre de M. Heschel. Ce livre est trop bien fait. Il est clair, posé, exact, biographique et incolore. Le Moïse Maimonide qui secoua Israël du Moyen Age par « Le Guide des Egarés », l'être puissant qui laissa une marque indélibile sur l'Espagne et l'Egypte, ne vit pas dans ces pages; seul son squelette est là. La vie de Maimonide est décrite, les pensées de Maimonide s'y trouvent, c'est une biographie parfaite, mais l'âme de Maimonide n'y est pas évoquée une seule fois.

Les Portes d'Airain

Victor-Emile MICHELET

(*Editions Véga, Paris* — 12 francs)

Il y a sept vrais occultistes vivant actuellement en France, de ces sept, Victor-Emile Michelet est le plus poétique et le plus intuitif. Aucun livre de sa plume ne doit être négligé par un lecteur digne de comprendre la beauté spirituelle et le charme occulte. Ce sont cinquante petites esquisses littéraires, quelques-unes fragiles, d'autres profondes, mais le lecteur attentif recevra une riche récompense pour son attention, car sur presque chaque page se trouve une allusion ésotérique qui vaut la peine de servir

comme point de départ à une méditation. (Célia est une intruse et gâte un peu le livre). La dernière strophe : « Le Cœur d'Alcyone », une allégorie cosmique qui enchasse un enseignement secret, est de la beauté pure. Il ne faut pas perdre une miette des écrits de cet auteur.

Inde, Magie

Maurice MAGRE

(*Editions : Nouvelle Revue Française, Paris* — 15 francs)

Quand Maurice Magre touche la question de la magie, il faut le lire. Dans un sens général, il faut le croire, et surtout il faut noter le fond de sa pensée. Mais il n'est pas l'instructeur choisi pour tout le monde. Ce dernier livre est constitué d'un groupe de récits et contes basés sur la magie encore en usage dans le Sud de l'Inde, et surtout celle qui a trait aux rapports des animaux et des hommes. Mais il faut admettre que l'ombre de la magie noire pèse sur ce livre, que les esprits du mal y sont plus actifs que les esprits du bien et que la nostalgie dont parle M. Magre dans son épiloque est la nostalgie atavique des ténèbres. La sensibilité de cet auteur est nuancée et ce petit livre ne manque pas d'une fascination bizarre, mais c'est la fascination du serpent et non de la colombe ; des Asuras et non des Dévas. Il est certain que M. Magre a percé une vérité peu connue de ceux qui écrivent sur l'Orient : qu'une métaphysique pessimiste et superficielle cache une primitivité ténébreuse. L'appel de « L'Inde Mystérieuse » répond à un accord de notre âme inférieure.

The Future of Mr. Purdew

Marjorie LIVINGSTON

(*Wright and Brown, London* — 7/6)

Ce livre, écrit sous forme d'un roman, cherche à rendre homogène et harmonieux des descriptions éparses de la vie de l'Au-Delà, reçues par des communications spirites. Marjorie Livingston est non seulement un médium elle-même, mais aussi un occultiste, ayant appris la façon de visiter les plans spirituels en transe consciente. Son nom possède la renommée et le prestige, car elle a transcrit de nombreux livres de grande profondeur. Ce roman est donc important comme un indice des connaissances et des croyances d'une personne expérimentée dans le travail de l'Au-Delà, et hautement compétente de le transcrire. La thèse est simple : Dans un accident d'avion, un homme d'affaires, ses deux filles et le pilote sont tués. Ils se trouvent dans l'Au-Delà, et, comme il arrive souvent, sans savoir qu'ils sont morts. Une grande partie du livre est destinée à la phase de la vie future avant que ces personnages réalisent qu'ils ne sont plus sur terre. Au point de vue littéraire, ce livre n'a peut-être pas l'étincelle de génie que demande le sujet, mais on peut dire qu'il sera une révélation et une consolation à des milliers de lecteurs qui ont un intérêt dans les révélations spirites touchant l'Au-Delà et qui n'ont jamais trouvé une

synthèse intelligible. C'est un bon travail, un beau travail, et même sa simplicité n'est pas toute en sa défaveur. Le lecteur éclairé le lira deux fois. L'atmosphère du livre reste toujours digne et de bon goût. (Texte en anglais.)

La Construction de l'Homme

Docteur Pierre MABILLE

(*Editeur : Jean Flory, Paris* — 15 francs)

Ce livre est saisissant. L'auteur, un biologiste renommé, doublé d'un psychologue puissant, possède une vraie originalité et le don de baser des doctrines nouvelles sur des faits morphologiques si simples qu'ils sont facilement compris par tout le monde. Le principe fondamental du Docteur Mabille est celui-ci : « Tous les systèmes matériels de l'univers sont semblables ; les mêmes lois, les mêmes principes de construction y président. Décrire la construction de l'homme n'a été qu'un exemple particulier choisi.... On pourrait trouver à plus forte raison dans l'examen de la société une similitude absolue et comprendre ainsi le développement de l'histoire. » La simplification des schémas dans le livre est délibérée, et les comparaisons sont fort réussies. Le Docteur Mabille s'écarte des idéalismes et même de la psychologie philosophique ; son point de vue est brutalement scientifique, mais d'un haut degré d'intérêt. Le livre doit être lu autant par ceux qui ne sont pas d'accord avec ses théories que par ses disciples.

Le Concept d'Angoisse

Sören KIERKEGAARD

(*Librairie Félix Alcan, Paris* — 18 francs)

Il est rare de trouver un livre purement philosophique et théologique si vivant dans ses pensées, et si frappant dans ses applications. Le grand philosophe danois n'a pas hésité d'attaquer le problème épineux du péché, problème vital dans le Moyen Age, oublié pendant les siècles de matérialisme, mais qui revient pour un nouvel examen dans les conditions psychologiques plus éclairées de nos jours. Une seule phrase suffira pour orienter tout le livre. Après avoir décrit le traitement des démoniaques dans les temps anciens, dans le Moyen Age, et récemment, dans les asiles, Kierkegaard tranche le problème dans une seule phrase : « Le démoniaque est l'angoisse devant le bien. » La moralité se présente, dans ce livre, nullement comme une désobéissance aux lois arbitraires d'un culte ou d'un état, mais comme un principe psychologique inéluctable. Ce livre est un régal pour le lecteur penseur.

LIVRES REÇUS

Fille ou Garçon, par le Docteur Jules Regnault (Editions Médicis, Paris). — Tout ce qu'écrit cet auteur vaut la peine d'être lu. Nous allons couper les pages quand la deuxième édition paraîtra sans les illustrations.

Les Sources Naturelles de la Santé, par le Docteur M. Bonnerot et J. Op de Beeck (Editions Beresniak, Paris). — Un petit livre sur la culture physique et mentale; sain et bien combiné.

Astrologie Nationale et Internationale
Indications et Prédictions

En raison du fait que nos lecteurs appartiennent à toutes les classes de la société et à toutes les nuances politiques, nous trouvons que, dans les temps actuels, notre devoir est de maintenir la plus stricte importialité. Cette revue n'a aucun sens politique, et encore moins de but ou de programme social ; elle s'occupe exclusivement des questions appartenant aux sciences métaphysiques, psychiques et occultes. Nous nous proposons, en conséquence, de présenter avec la plus grande réserve et sans commentaires, les probabilités dans nos « Prédictions » et les événements qui les confirment dans nos « Prédictions Réalisées ».

LA DIRECTION.

Nouvelle Lune, 15 octobre, 10 h. 20 m., matin, Greenwich.
Nouvelle Lune, 14 novembre, 4 h. 42 m., matin. Greenwich.

Lunaison du 15 octobre au 14 novembre. — Caractéristiques générales (citation de notre numéro d'octobre). — Pour la première fois depuis plusieurs mois, la charte de lunaison est favorable. La paix ou une trève en Espagne pendant cette lunaison; accord ou pacte. Les très mauvaises conditions financières pour tout l'Ouest de l'Europe se lèvent, et la lunaison promet l'amélioration. Scandale ou bouleversement dans la faculté d'une université ou académie, avec la démission ou l'expulsion d'un professeur. Un grand journal sera suspendu, ou devra paraître devant un tribunal.

Lunaison du 14 novembre au 13 décembre. — Caractéristiques générales. — Bien que la situation dans l'Ouest de l'Europe au moment où nous écrivons ces lignes (le 5 octobre), soit agitée et mouvementée, la lunaison suggère une situation beaucoup plus paisible. Les deux luminaires, dans le Scorpion, sont en trigone avec Saturne dans les Poissons, et en sextile avec Neptune. Hausse de la Bourse. La conjonction de Jupiter et Vénus dans le Sagittaire, le Signe qui régit l'Espagne, indique qu'un soutien financier a été donné à ce pays; mais ces planètes sont encore en quadrature avec Mars, une guerre guérilla continuera; Incident de frontière dans les Pyrénées, avec la mort d'un fonctionnairre ou douanier français. Nouveau remaniement du cabinet Roumain. La question Abyssine reviendra, avec une décision en faveur de l'Abyssinie, la décision étant de caractère purement technique. Découverte géographique dans l'Antarctique.

FRANCE. — L'agitation dans les Chambres diminue. Débat sur le chômage. Commencement des grands travaux. Les nouvelles conditions administratives commencent à rendre. Un chef politique, non dans le cabinet, deviendra sérieusement ou fatalement malade. Il est même question de mort. Augmentation du tourisme, surtout sur la Côte d'Azur. Modification du pacte Franco-Soviétique. Grand changement d'orientation dans la tournure sociologique du pays.

ANGLETERRE. — Débat dans la Chambre des Communes à propos des colonies, grande majorité contre toute cession de mandats. Action définitive concernant la légalité de la médiumnité et du spiritisme. Incendie sur un paquebot, dans ou près d'un port.

BELGIQUE. — Des nouvelles conditions ayant affaire avec les questions militaires ou les fortifications. Un accord est probable avec l'Allemagne ou l'Angleterre.

ALLEMAGNE. — L'hiver sera moins favorable, grande hausse du prix de la vie, manque de viande. Renouvellement d'antisémitisme, surtout dans les universités et facultés. Disparition ou mort d'un étudiant juif. Hitler sera soigné dans une clinique, avec, probablement, une petite opération chirurgicale.

ESPAGNE. — Transfert du centre d'administration. Négociations entre Madrid et Barcelone, pour éviter l'aggravation des hostilités. Démission presque totale des diplomates espagnols du régime Caballero.

POLOGNE. — Difficultés diplomatiques avec des pays frontières. Resserrement des liens de la Petite Entente, dans lequel la France prend une part indirecte. Activité militaire. Des représailles pour un assassinat ou un complot.

RUSSIE. — Hiver extrêmement dur. Grèves sanglantes dans plusieurs usines. Famine à cause des avaries de chemins de fer. Nomination d'un triumvirat. Accord avec le Japon.

CHINE. — Meilleures relations avec le Japon. Transfert d'une partie de l'administration à Pékin, l'ancienne capitale.

ETATS-UNIS. — Maladie subite d'un des candidats dans les élections présidentielles. La lunaison favorisera la personnalité de Roosevelt, mais la politique de Landon ; ce qui donnera probablement l'élection de Roosevelt, mais avec un renversement de son système (« the New Deal »).

Les Sciences Oraculaires

L'Astrologie Esotérique

XXII

La Balance. — Nous terminons avec ce signe notre analyse des Signes Zodiacaux, les ayant traités ésotériquement en sens inverse, selon l'ordre précessionnel.

Nous avons commencé cette série de Signes avec la Vierge, selon la tradition que tous les Rédempteurs de l'Humanité (tels que Osiris, Orphée et Jésus) sont « nés d'une Vierge », que tous étaient « des Fils de Dieu, ou des Fils du Soleil » (Lion), que tous furent incarnés (Cancer) et de suite. Observons que la Balance, dans l'ordre précessionnel, est le dernier Signe avant « la descente du Saint Esprit » dans la Vierge, de même qu'il est le premier Signe d'Evolution dans l'ordre direct des Signes.

Selon l'interprétation ésotérique, La Balance est le Signe d'Equilibre entre le spirituel et le matériel, le changement de l'abstrait au concret dans le procédé d'incarnation; du concret à l'abstrait dans le développement personnel de la vie. Sur les très hautes lignes, les personnes nées sous la Balance possèdent une perception des valeurs spirituelles et de l'harmonie, mais sur les plans inférieurs ce désir pour l'harmonie donne une tendance à être trop adaptable, trop dépendant, trop sociable, avec un manque de décision personnelle et de courage... Pour cette raison, la Balance est le signe des pacifistes, de la « résistance passive », et d'un sentimentalisme envers les paresseux et les infortunés. Leur sens de justice est intrusif, mais mièvre, ils aiment être charitables avec l'argent des autres. Selon les données de l'Astrologie Hindoue, l'éléphant (symbole de la sagesse) est associé avec les personnes de hautes vibrations nées sous la Balance, le renard avec les personnes mondaines, et le chacal avec les personnes qui cherchent toujours à être dépendantes des autres.

L'article prochain sera le dernier de cette série, et nous commencerons, dans notre numéro de janvier 1937 un Cours sur « Les Principes du Symbolisme ».

Le Tarot Médiéval

Étude Initiatique

Christian LORING (Illustrations)

Francis ROLT-WHEELER (Texte)

ARCANE XVII. — L'ETOILE DES MAGES. — LES ETOILES. — L'ESPERANCE. — Après les deux menaçants Arcanes du « Typhon » et « La Tour Foudroyée » vient l'Arcane de l'Espérance, une des Voies de Progression vers l'Initiation, car le Désespoir est la Voie des Ténèbres.

Le symbôle nous montre une belle femme, agenouillée au bord d'une rivière, elle tient en chaque main une urne, dont elle fait couler le contenu, l'une sur l'eau et l'autre sur la terre. Elle représente la virginité et la maternité à la fois, elle est madone et vestale. Les urnes symbolisent les deux polarités: sur terre se verse le principe et les pouvoirs masculins, sur l'eau, le principe et les pouvoirs féminins. Une grande étoile, entourée de sept petites étoiles brillent au-dessus de la tête de la femme. D'un côté se trouve un buisson d'acacia, de l'autre la rose du sacrifice avec le papillon de l'immortalité.

La Signification Initiatique. — Le haut travail qui mène vers l'Initiation demande l'exercice des deux polarités: la polarité masculine est une manifestation de la force divine, s'extériorisant dans l'esprit, l'intelligence ; la polarité féminine est une extériorisation qui se manifeste dans l'âme et la beauté. Dans l'interprétation cosmique, la grande étoile indique l'Etoile Polaire, autrefois regardée comme le Soleil des Soleils, avec les Sept Rishis ou Sages, de la Grande Ourse autour d'elle. Il y a un rapport entre l'Espérance, et la Shekinah, laquelle est la gloire féminine de Dieu.

Nous ne regardons pas avec assez d'attention l'importance de l'Espérance dans la vie journalière. C'est l'essor qui nous conduit à une vie saine et belle, car nul homme travaillerait de toute sa force s'il n'espérait pas arriver à un but. L'Espérance est l'essor qui nous élève du monde matériel au monde spirituel, car c'est dans l'avenir

que se trouve la Beauté Suprême. Le sarcasme, le cynisme, l'ironie, la critique malveillante, même le matérialisme mesquin des petits cerveaux, coupent tout accès à l'Etoile des Mages.

Les Concordances Symboliques. — Le 17e Arcane est en correspondance avec la 17e lettre de l'alphabet Hébraïque: « Phé », dont l'hiéroglyphe est une bouche et la langue. Il y a rapport avec Hermès et avec les deux polarités: la pensée est masculine et la parole féminine; la bouche est masculine, et la langue féminine.

En Géométrie Occulte, le symbole est le triangle isocèle superposé sur le triangle équilatéral, les deux triangles ayant la même base. Le triangle isocèle indique les deux polarités, qui ne peuvent agir qu'en se superposant au triangle équilatéral, le triangle divin.

Dans le Mystère des Nombres, il faut considérer les 10 Sephiroth, agissant sur les quatre mondes d'Atziluth, Briah, Ietzirah et Assiah, par les trois émanations primordiales de l'Absolu: Ain, Ain-Soph et Ain-Soph Aour. Parmi les nombreux isomorphes de 17, notons 7=perfection matérielle, sur 10= le commencement du travail pour autrui (« La Roue de la Vie ») ; donner la haute espérance est un des travaux spirituels le plus important que nous puissions faire.

En Astrologie Exotérique, cet Arcane est en rapport avec la planète Vénus, un symbolisme s'accordant pleinement avec l'enseignement mystique qui fait vivre l'amour spirituel au-delà de la tombe.

En Astrologie Esotérique, cet Arcane passe sous l'influence de Mercure, en son aspect de Hermès, le messager ailé des dieux, un des dirigeants de l'Armée de la Voix et Prince d'une des Hiérarchies Célestes.

Dans les applications magiques, le nom magique de cet Arcane est « La Fille du Firmament » et parfois « Celle qui demeure entre les Eaux ». La couleur pour les rites est le violet. L'encens est le galbanum avec des feuilles de laurier. L'outil magique est l'encensoir. L'animal attribué est l'aigle et l'homme; l'arbre est l'olivier.

La Divination Pratique. — Les Arcanes Majeurs ne doivent être employés dans l'usage divinatoire qu'afin d'établir un principe ou une tendance. La signification de cet Arcane est « l'Espérance ».

Malgré la tradition initiatique, les devins du Moyen Age donnaient à cet Arcane les significations suivantes: « gain spirituel », « âme en paix », « naissance », « espoir », « travail digne », « peu de gain matériel ». Tiré dans une combinaison défavorable ou renversé: « malentendu », « impatience », « désespoir » et « pessimisme ».

Le Gérant: H. Le BEURIER.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPRIMERIE - NICE

LIBRAIRIES
A L'ÉTRANGER

ANGLETERRE

LONDRES.... .... W. Foulsham Co., 10, Red Lion Court, Fleet Street.

BELGIQUE

BRUXELLES .... Maufras, 195, Boulevard Maurice Lemonnier
» .... Van de Graaf, 53, Rue Malibran.
» .... Ramlot, 25, Rue Grétry.
» .... Pauli, 59, Rue de la Paix.
LIEGE....... ... . Bellens, 6 et 8, Rue de la Régence.
ANVERS........... Grande Librairie, 46, Rue des Tanneurs.
GAND .... Centrale, 70, Rue de Flandre.
» .... Leman, 70, Rue de Flandre.

ESPAGNE

BARCELONE.. ..... Librairie Française, Rbla del Centro, 8 y 10.

ETATS-UNIS

NEW-YORK............ Brentano's, Fifth Av. and 43rd St.
KANSAS CITY (Kans) Astro-Science Pub. Co., 814 Quindaro Boul'd.

GRAND-DUCHÉ

LUXEMBOURG ..... Libr. Rettel, 57, Avenue de la Liberté.

HOLLANDE

LA HAYE.............. Dykhoffz, Plaats 27.

ITALIE

TURIN-SASSI.. .... Brero Francisco, 99 bis Via-Forigno.

ROUMANIE

BUCAREST......... Librairie Universala, Calea Victoriei, 27.

SUISSE

GENEVE .... Chercheurs, 47, Rue de la Fontaine.
» .... Naville et Cie, 5, rue Levrier.
» .... Librairie Jeheber, 6, rue du Vieux-Collège.
LAUSANNE..... ..... Librairie Payot et Cie.
» .... Librairie Synthétique, 26, rue Beau-Séjour.
MONTREUX ...... Librairie Française.
VEVEY .... Librairie-Papeterie Centrale.